

L'ARGENT du FOOT● ● BALL

le cnam



PARIS SCHOOL OF ECONOMICS
ECOLE D'ECONOMIE DE PARIS



**Vendredi 8 juin
2018**

Luc ARRONDEL
Richard DUHAUTOIS

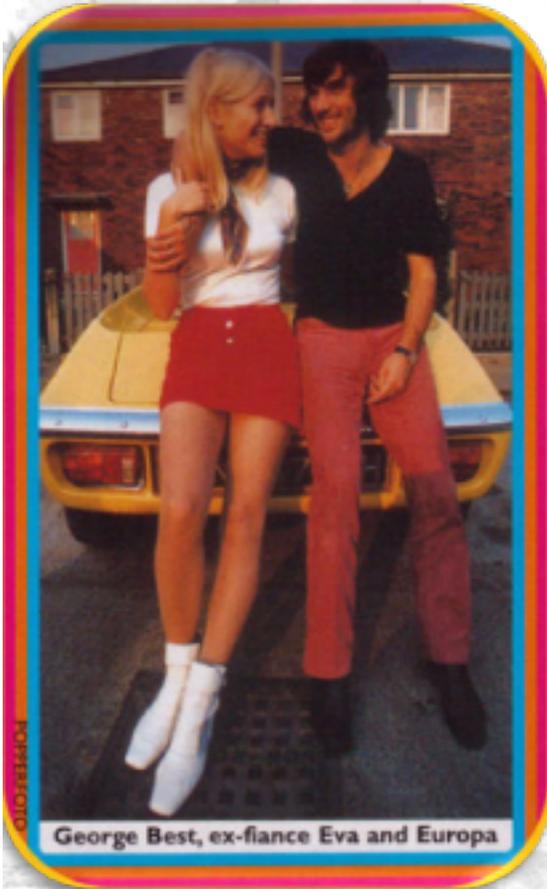
CEPREMAP
CENTRE POUR LA RECHERCHE ECONOMIQUE ET SES APPLICATIONS

**Alternatives
Economiques**

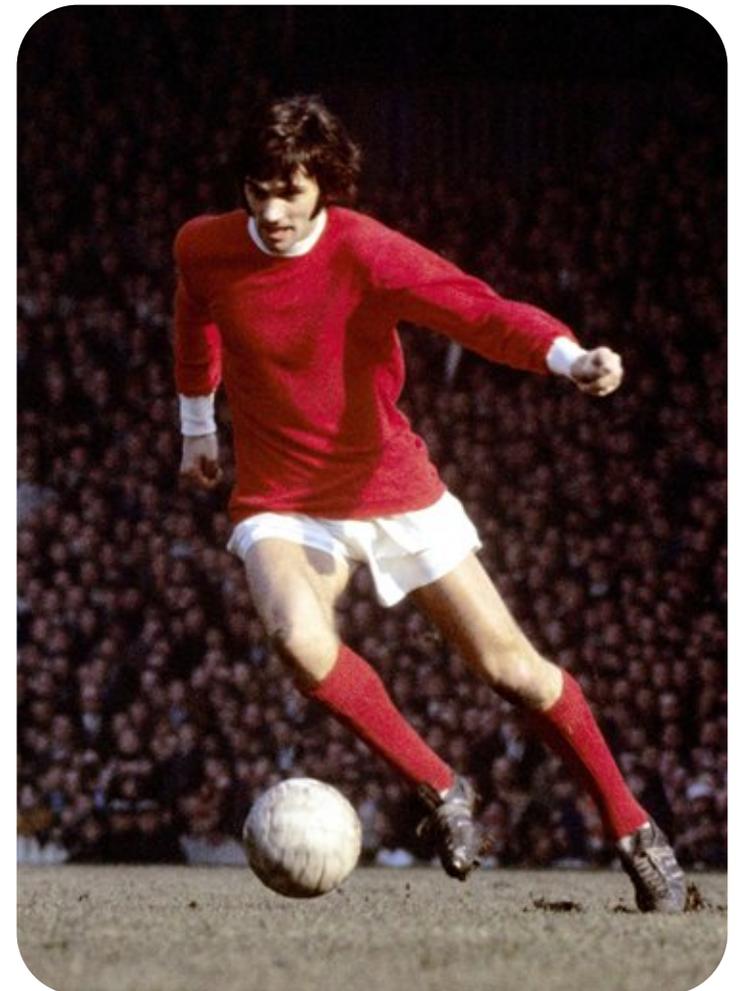
La transformation historique du football

- R. Giulianotti (*The sociology of the global game, 1999*) distingue quatre périodes dans l'histoire du football
 - la **période traditionnelle** qui va de la naissance du football et de ses règles à la fin 19ème siècle jusqu'à la Première guerre mondiale et qui voit l'organisation des compétitions nationales;
 - la **période moderne précoce** qui occupe l'entre-deux guerre et correspond à l'introduction du professionnalisme dans de nombreux pays ;
 - la **période moderne tardive** qui recouvre la période de la Seconde guerre mondiale jusqu'à la fin des années 1980, qui voit apparaître la diffusion des matchs de championnat en direct à la télévision de façon régulière ;
 - la **période post-moderne** qui débute dans les années 1990 avec l'arrêt Bosman et l'envolée des droits de retransmission permettant d'une part la mobilité des footballeurs du monde entier et d'autre part l'explosion des montants des salaires et des transferts.

Georges Best, Joueur de Manchester United, Ballon d'or 1968



«J'ai claqué beaucoup d'argent dans l'alcool, les filles et les voitures de sport. Le reste, je l'ai gaspillé.»



Henri Michel : FC Nantes



Henri MICHEL

POUR SA SECURITE
ET SON CONFORT

Henry MICHEL

Capitaine international du F.C.N.
A CHOISI

OPEL



LA VOITURE
DES
SPORTIFS

Pour mieux vous servir **OPEL**
est maintenant
à côté de « RECORD », route de Vannes.
Ouvert tous les jours, même le dimanche.

Diagnostic complet électronique de voiture tous modèles

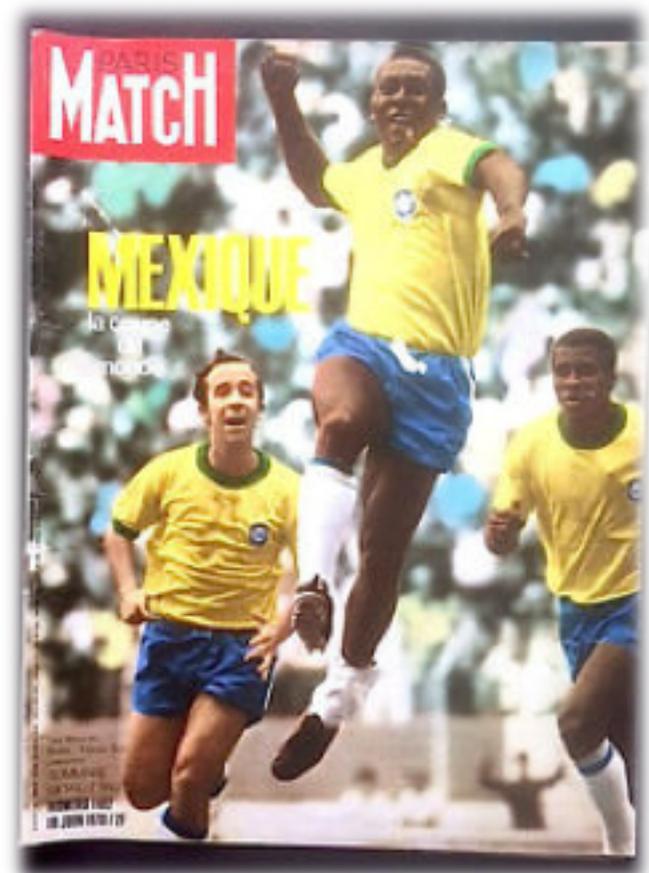
Coupe du monde 1970

« Angleterre-Brésil : 22 joueurs qui valent 5 milliards »
(53,5 millions d'€ d'aujourd'hui)



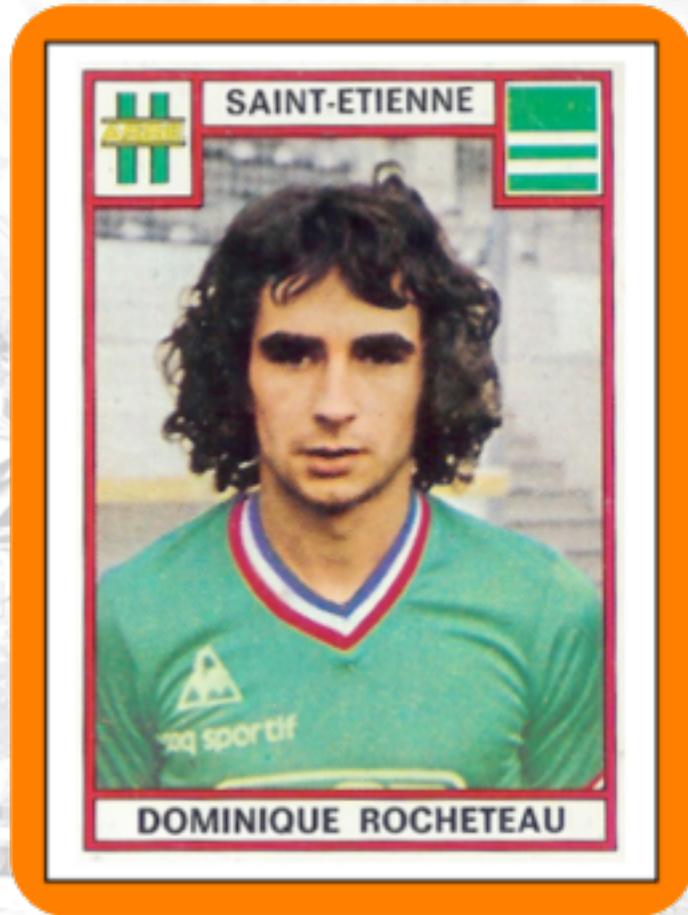
Pelé-Neymar

Edson Arantes do Nascimento dit « Pelé », 29 ans à l'époque, vaut 10,5 millions d'€ d'aujourd'hui)



**Neymar Jr :
222 millions d'€ pour
son transfert du FC
Barcelone au PSG**

Dominique Rocheteau: AS St Etienne



**Salaire moyen d'un bon joueur de
l'époque : 2500€**

THE FASTEST PAYING FOOTBALLER XI

GLANLUIGI BUFFON
19 MINS 48 SECS



BENEDIKT HÖWEDES
15 MINS 52 SECS



THIAGO SILVA
22 MINS 19 SECS



JAN VERTONGHEN
28 MINS 17 SEC

JESÚS NAVAS
11 MINS 17 SECS



PEDRO
23 MINS 41 SECS



N'GOLO KANTE
12 MINS 58 SEC

ALEX WITSEL
15 MINS 31 SECS



CARLOS TEVEZ
11 MINS 35 SECS



ANDRÉ SCHÜRRLÉ
18 MINS 37 SECS

FERNANDO LLORENTE
13 MINS 52 SECS



13 MINS 25 SECS

FERNANDO LLORENTE



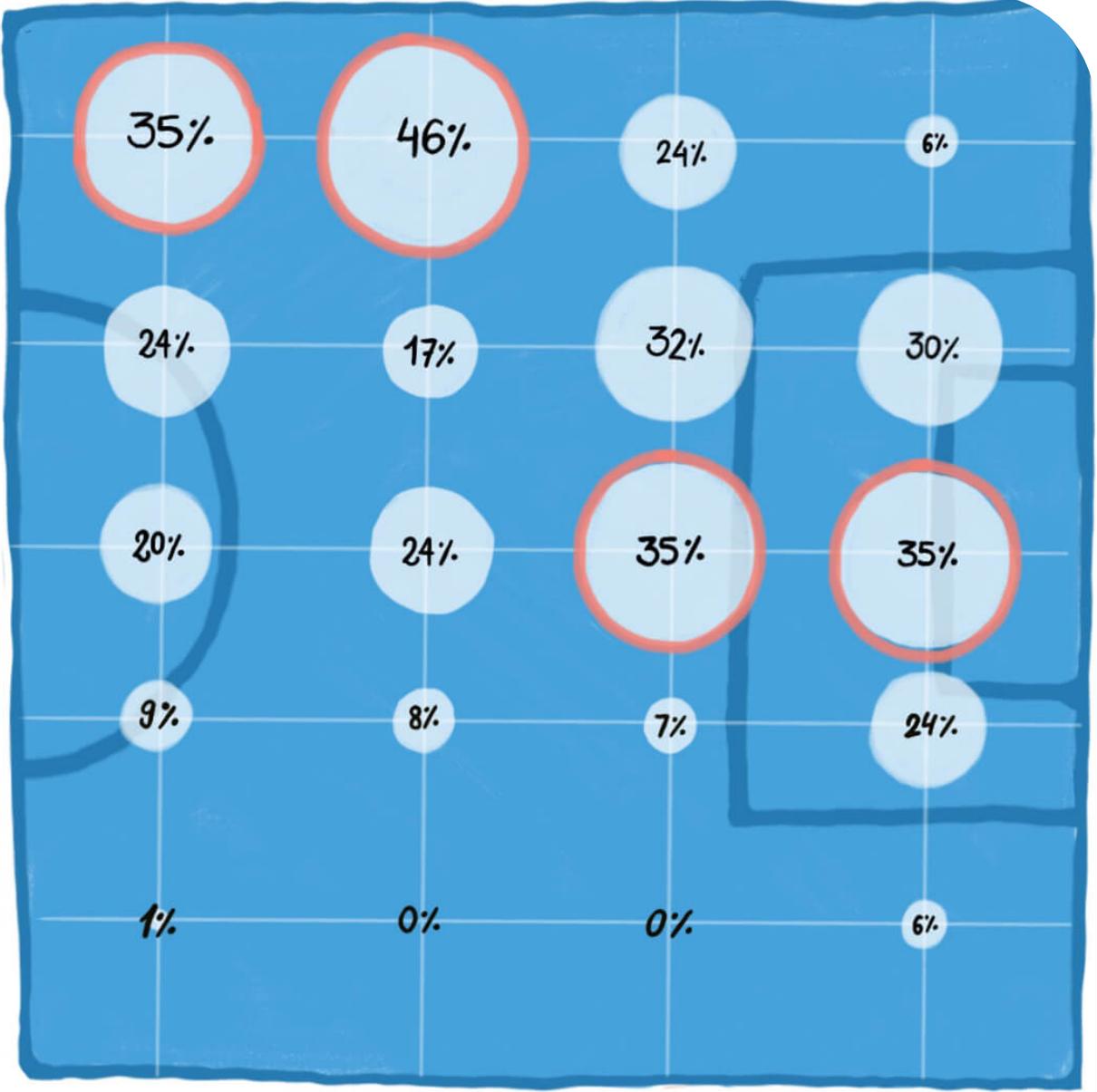
SPORT
CAR

GRAND
TOURER

SUV

COMPACT
CAR

PICK UP



FORWARD

MID-FIELD

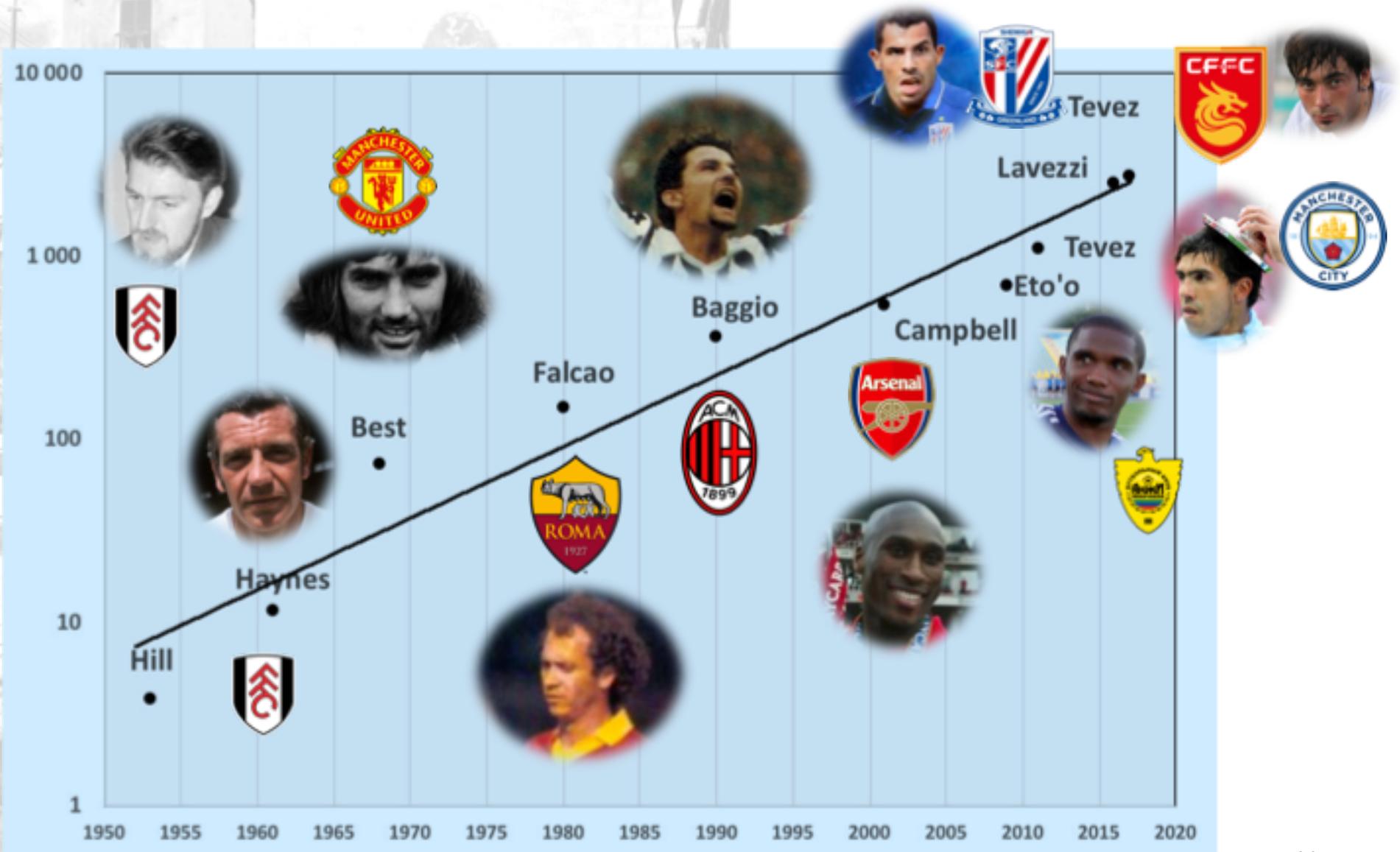
DEFENSE

GOAL
KEEPER

Rapport du salaire du footballeur le mieux payé sur le salaire minimum français



Rapport du salaire du footballeur le mieux payé sur le salaire minimum français (échelle log.)



L'ARGENT du FOOT● ● BALL



Luc ARRONDEL
Richard DUHAUTOIS

Plan

1. Les propriétaires
2. Les revenus
3. Les fans
4. Les joueurs
5. La régulation

« De toutes les choses qui n'ont aucune importance dans la vie, le football est celle qui compte le plus ».

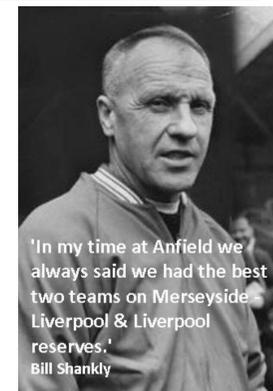
Jorge Alberto Valdano
Joueur (1973-1987) et
entraîneur argentin

L'ARGENT du FOOT ● BALL



Luc ARRONDEL
Richard DUHAUTOIS

Les propriétaires



'In my time at Anfield we always said we had the best two teams on Merseyside - Liverpool & Liverpool reserves.'
Bill Shankly

« Dans un club de football, il y a une Sainte Trinité : les joueurs, le manager et les supporters. Les présidents n'ont rien à voir là-dedans. Ils sont juste là pour signer les chèques. »

Bill Shankly
Entraîneur de *Liverpool* (1959-1974)

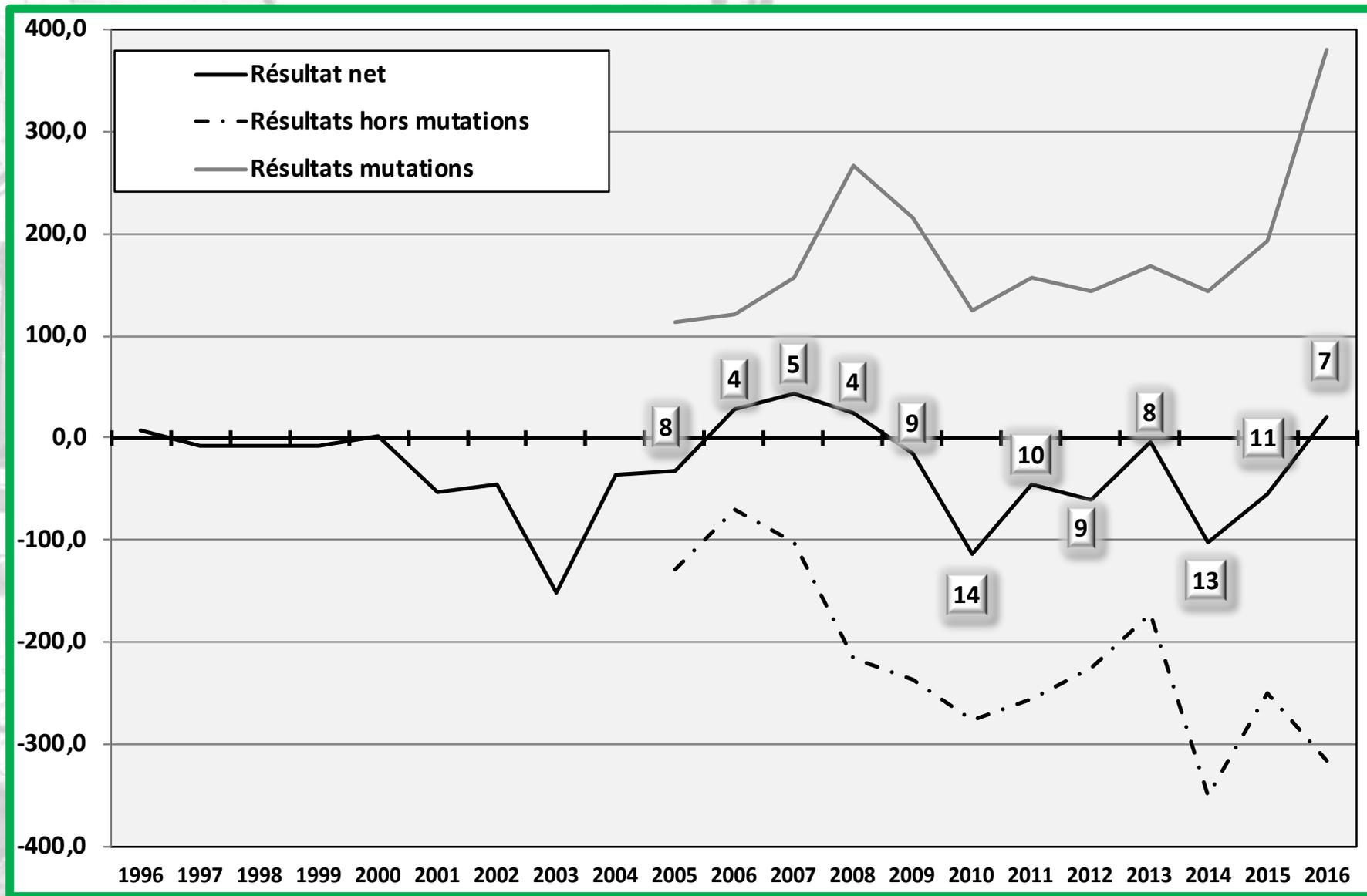
Les présidents d'hier



Dans les années 1970, les clubs français de football sont en majorité des associations dirigées par des présidents, souvent entrepreneurs locaux. Les clubs vivent principalement de subventions publiques et de la manne des supporters, parfois de contrats de « réclame », et les équipes jouent toutes sur des stades municipaux. Les matchs télévisés sont encore rares mis à part les grandes compétitions. L'objectif de tous les clubs est clair : gagner des matchs, la coupe, le championnat...

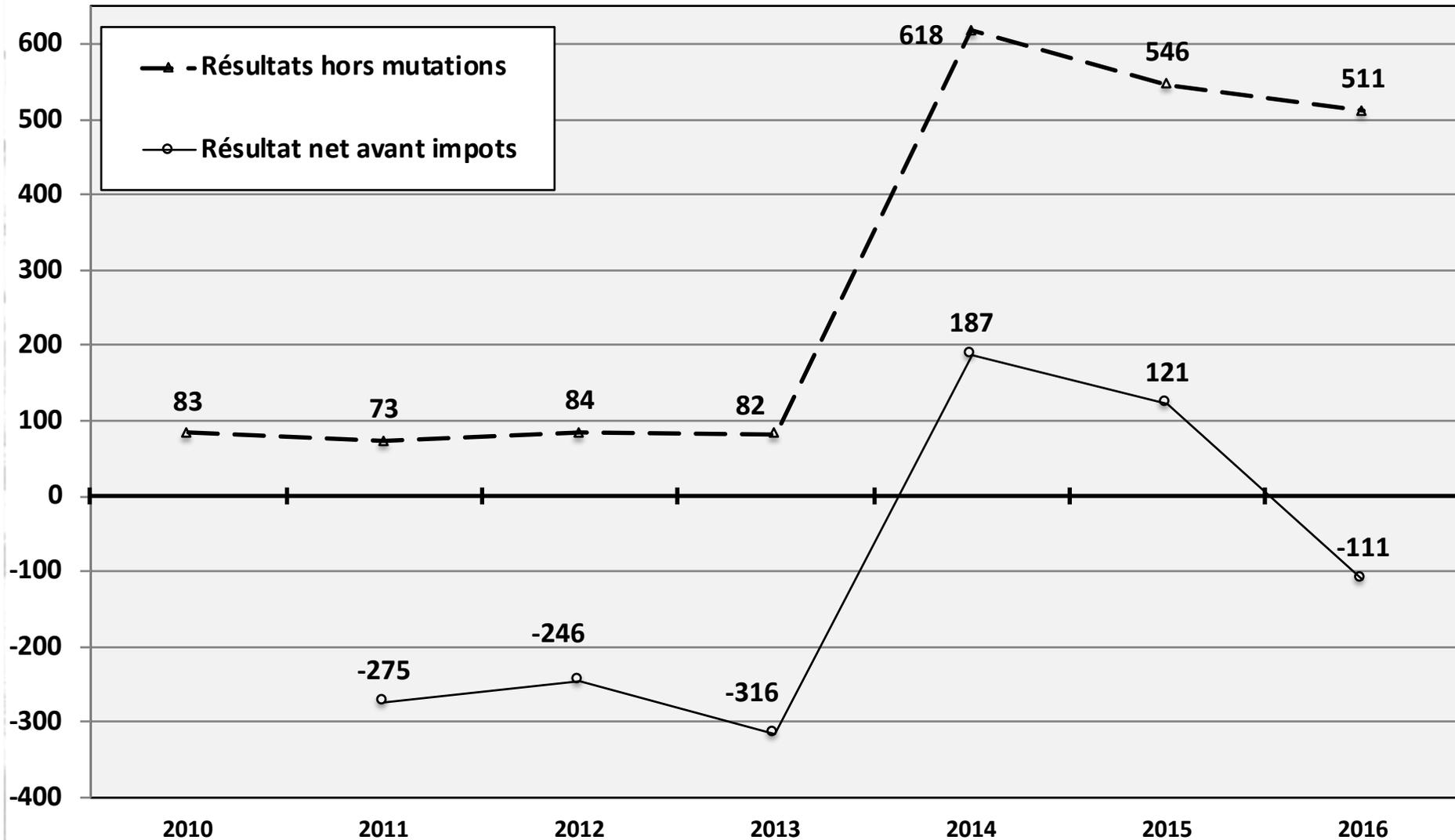
Le football génère-t-il des profits?

Résultat net des clubs de Ligue 1 (en millions d'euros) et nombre de clubs en déficit



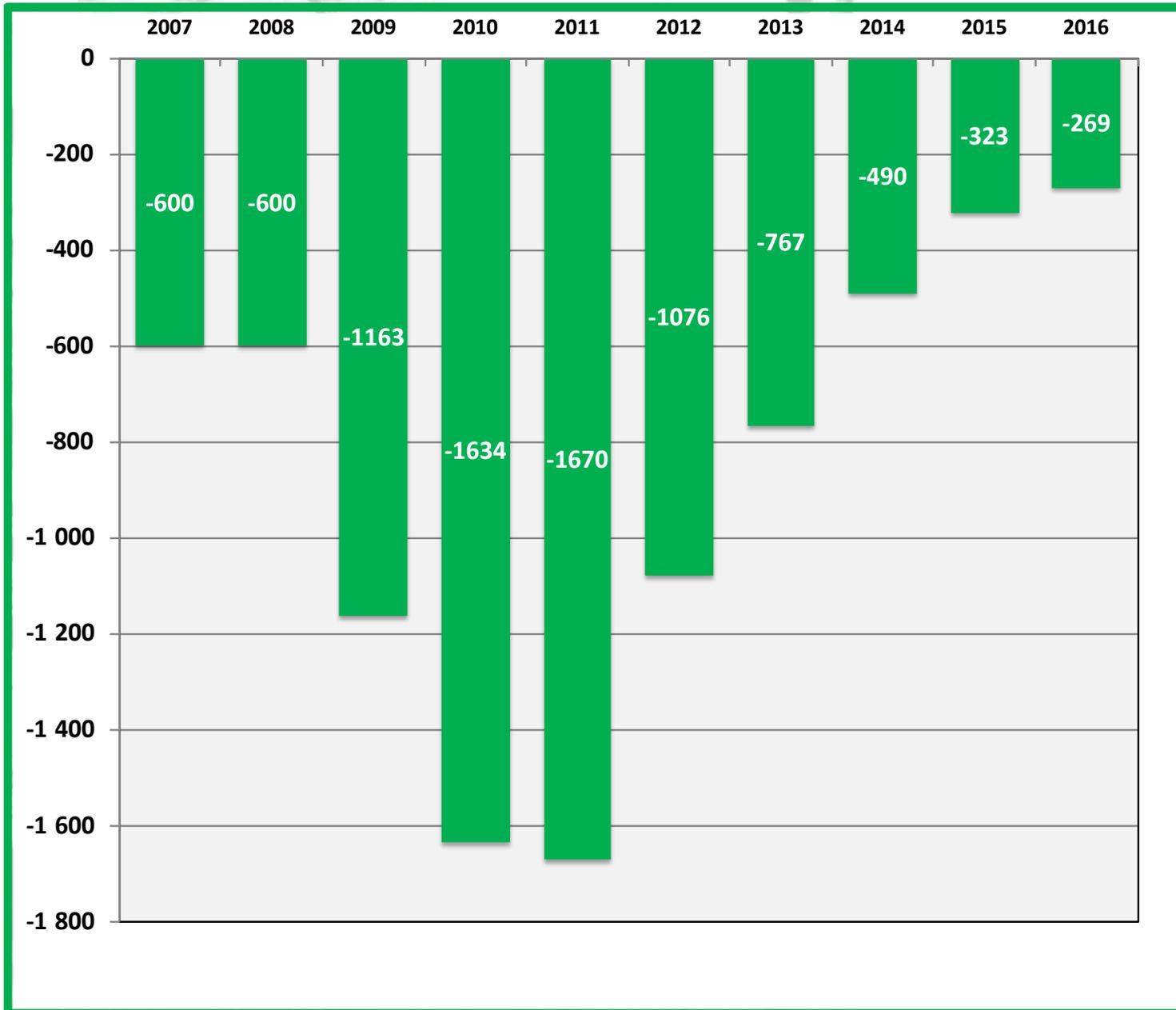
Le football génère-t-il des profits?

Décompositions du résultat net des clubs de *Premier League* (en millions de livres sterling)



Le football génère-t-il des profits?

Résultat net cumulé des clubs européens de première division (en millions d'euros)

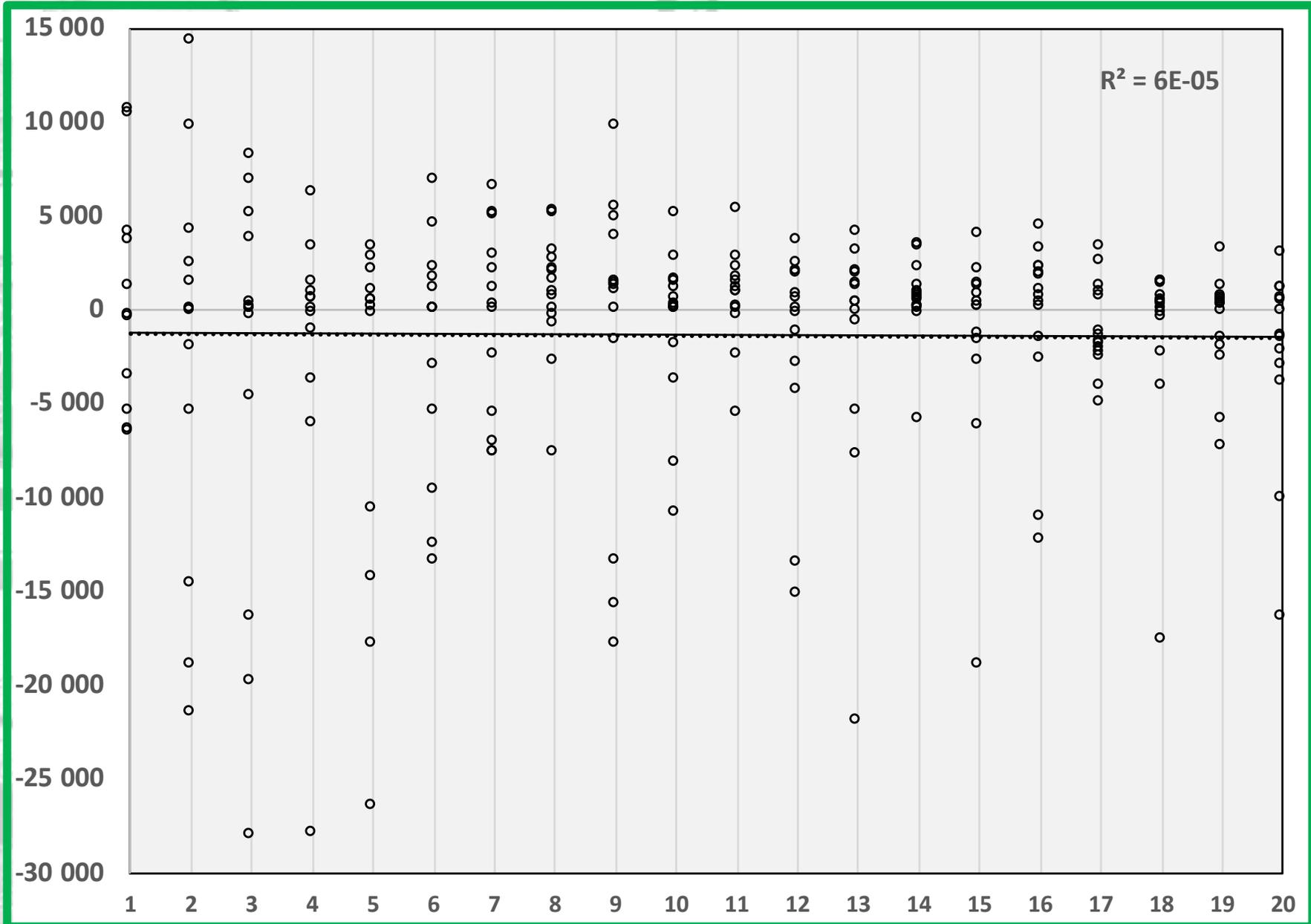


En 2016: 64 clubs sur 98 dégageaient des profits sur les opérations courantes et 69 faisaient des bénéfices nets

(UEFA, *Panorama du football interclubs européen*, 2016).

Football, gloire et argent

Bénéfices nets (en milliers d'euros après mutations) des clubs de Ligue 1 et classements sur les saisons 2002-2003 à 2015-2016



Football, gloire et argent

Pour trancher empiriquement ce débat entre les deux logiques, **objectif de profit vs. objectif de victoires**, P. Garcia del Barro et S. Szymanski ont analysé les comptes et les classements de clubs anglais et espagnols sur la période 1994-2004

(P. Garcia-Del-Barro et S. Szymanski, « Goal! Profit maximization versus win maximization in soccer », 2009)

Conclusion: Les auteurs montrent que c'est l'objectif de maximisation des victoires qui décrit le mieux les comportements des clubs espagnols et anglais étudiés : on privilégie la gloire plutôt que l'argent.

Le comportement de « maximisation des victoires » n'est cependant pas un **comportement d'équilibre** : il est possible que les clubs suivent cette stratégie pendant une période de croissance des revenus afin d'obtenir une position dominante et ainsi des bénéfices à plus long terme. Ces dernières années, plusieurs propriétaires de franchises nord-US (où la rentabilité est un des objectifs) ont acheté des clubs de *Premier League* (la famille Glazer possède *Manchester U.* ; J. W. Henry détient *Liverpool*) ou de Ligue 1 (F. McCourt est le propriétaire de *l'OM*) est un phénomène important à noter pour suivre les évolutions économiques futures du football professionnel.

Les propriétaires en Ligue 1

Club	Propriétaire	Année	Part du capital	Richesse du propriétaire (€)	Nature de l'activité
AS Monaco (ASM)	Dmitri Rybolovlev	2011	66%	6.1M	Fonds d'investissement
Paris Saint Germain (PSG)	Qatar Investment Authority	2012	100%	1.82M	Fonds souverain
OGC Nice (OGCN)	NewCity Capital, Groupe Plateno, Pacific Media C	2016	80%		Entreprise
	J-P Rivère	2011	20%		Entreprise
Olympique Lyonnais (OL)	JM Aulas	1987	28%	160m	Entreprise
	Pathé	1999	24%		Entreprise
	IDG Capital	2017	20%		Fonds d'investissement
Girondins de Bordeaux (FCGB)	M6	1999	99%		Entreprise
AS Saint-Etienne (ASSE)	R. Romeyer	2000	44%		Entreprise
	B. Caizzo	2000	44%		Entreprise
Olympique de Marseille (OM)	F. McCourt	2016	100%	1.2M	Entreprise
Stade Rennais (SRFC)	F. Pinault	1998	66,66%	14.4M	Entreprise
Toulouse (TFC)	O. Sadran	2001	50,01%	320m	Entreprise
En Avant de Guingamp (EAG)	84 actionnaires	2002	72%		Entreprises
FC Nantes (FCN)	W. Kita	2007	100%	170m	Entreprise
Angers SCO	S. Chabane	2011	93%		Entreprise
Montpellier MHSC	L. Nicollin	1974	100%	140m	Entreprise
Stade Malherbe de Caen (SM)	9 actionnaires	2007	70%		Entreprises
Lille LOSC	G. Lopez	2017	100%		Fonds d'investissement
Nancy (ASNL)	J Rousselot	2010	99%		Entreprise
FC Metz (FCM)	B. Sorin	2009	100%		Entreprise
Dijon FCO (DFCO)	O. Delcourt	2000	100%		Entreprise
	F. Pennequin	2000			Entreprise
FC Lorient (FCL)	L. Fery	2009	100%	275m	Fonds d'investissement

Les milliardaires du foot

Rang	Propriétaires	Année d'acquisition	Part du capital	Nationalité	Clubs	Niveau du club	Forbes 2017	Classement Forbes
1	Carlos Slim Helu	2012	100,00%	Mexique	Real Oviedo	Liga 2	\$54.5B	6
2	Wang Jianlin	2015	20,00%	Chine	Atletico Madrid	Liga 1	\$31.3 B	18
3	George Soros	2012	1,90%	Etats-Unis	Manchester United	Premier League	\$25.3B	29
4	Paul Allen	1996	Act. minoritaire	Etats-Unis	Seattle Sounders	Major League Soccer	\$19.9B	42
5	Lakshmi Mittal	2011	33,00%	Inde	Queens Park Rangers	Championship	\$16.4B	56
6	Francois Pinault	1998	66,66%	France	Stade Rennais FC	Ligue 1	\$15.7B	63
7	Alisher Usmanov	2007	30,04%	Russie	Arsenal FC	Premier League	\$15.2B	66
8	Dietrich Mateschitz	2005-2006-2007	100,00%	Autriche	Red Bull Salzburg, New York Red Bulls, RB Leipzig	Österreichische Fußball-Bundesliga, Major Soccer League, Bundesliga	\$13.4B	86
9	Philip Anschutz	1995	100,00%	Etats-Unis	Los Angeles Galaxy	Major Soccer League	\$12.5B	96
10	Agnelli Family	1923	64,00%	Italie	Juventus Turin	Serie A	\$11.5B	
11	Roman Abramovich	2003	100,00%	Russie	Chelsea FC	Premier League	\$9.1B	139
12	Stan Kroenke	2010	67,05%	Etats-Unis	Arsenal FC	Premier League	\$7.5B	182
13	Dimitry Rybolovlev	2011	66,00%	Russie	AS Monaco	Ligue 1	\$7.3B	190
14	Coate Family	2015	100,00%	Royaume-Uni	Stoke City	Premier League	\$6.5B	219
15	Suleyman Kerimov	2011	100,00%	Russie	FK Anzhi Makhachkala	Première Ligue russe	\$6.3B	226
16	Leonid Fedun	2003	100,00%	Russie	Spartak Moscow	Première Ligue russe	\$6.3B	226
17	Guo Guangchang	2016	100,00%	Chine	Wolverhampton Wanderers	Championship	\$6.3B	226
18	Joseph Lewis	2011	100,00%	Royaume-Uni	Tottenham Hotspur FC	Premier League	\$5.6B	269
19	Vichai Srivaddhanaprabha	2010	100,00%	Royaume-Uni	Leicester City FC	Premier League	\$4.9B	334
20	Denis O'Brien	2008	2,82%	Irlande	Celtic Glasgow	Scottish Premiership	\$4.7B	348
21	Rinat Akhmetov	1996	100,00%	Ukraine	Shakhtar Donetsk	Premier-Liga	\$4.6B	359
22	Glazer Family	2005	98,10%	Etats-Unis	Manchester United	Premier League	\$4.5B	367
23	Zhang Jindong	2016	68,55%	Chine	Inter Milan	Serie A	\$4.1B	423
	Abu Dhabi United Group	2009	87,00%	Emirats Arabes Unis	Manchester City, Melbourne City, New York City FC	Premier League	\$30.0B	
	QSI	2011	100,00%	Qatar	Paris SG	Ligue 1	\$30.0B	

Les milliardaires du foot

En 2017, une fortune de 12 milliards de dollars faisait entrer dans le top 100 du classement : neuf d'entre eux détenaient, au moins en partie, une équipe de football (la fortune des familles royales n'entre pas dans le classement du magazine américain). Plus globalement, *Forbes* recensait en 2013 plus de 50 milliardaires ayant des parts dans un club de football

Pourquoi détenir un club de football ?

Le « business » du football ne générant pas, pour l'instant, de profits, d'autres rendements (non pécuniaires) doivent être invoqués pour justifier les investissements des propriétaires:

1. **Rentabiliser d'autres business** : lorsque par exemple le cheikh Abdullah bin Nasser Al-Thani (Qatar) rachète le club de Malaga en 2010 en proie à des difficultés financières, ses motivations concernaient parallèlement un gros projet immobilier et la construction du nouveau port de la ville.
2. **Recherche d'une reconnaissance sociale ou d'une légitimité politique** : Silvio Berlusconi s'est servi de ses succès avec le Milan AC (qu'il achète en 1986), dont cinq coupes d'Europe (et trois finales), pour sa carrière politique.
3. Le foot comme **«actif» ostentatoire**: les propriétaires, à l'image des joueurs, aiment aussi s'exhiber avec des trophées.
4. **Philanthropie ou mécénat**

Combien vaut un club de football

La théorie financière retient plusieurs méthodes pour évaluer un club de football:

- **L'approche patrimoniale** : fonction de la valeur de ce qu'il possède (au bilan sans les actifs immatériels). Mais rares sont les clubs qui possèdent leur stade en France et la valeur des joueurs peut fluctuer considérablement.
- L'approche en termes de **goodwill** intègre également les actifs non évalués au bilan, à savoir la popularité (nombre de supporters), l'histoire, le palmarès, le mythe, qu'il est cependant difficile d'évaluer précisément. Les grands clubs historiques auront sur ces dimensions un avantage certain.
- L'approche **stratégique** tient compte des motivations de l'acheteur potentiel : synergies industrielles, commerciales ou géopolitiques.
- Lorsque les clubs sont cotés en bourse sur le *STOXX Europe Football Index*, leur valorisation est plus simple puisqu'il suffit d'en retenir la **capitalisation boursière**. Mais cette valeur dépend uniquement du cours de l'action sur le marché et peut différer de sa valeur réelle sur le long terme.
- Enfin, l'approche par les **flux (cash-flows)** attendus consiste à actualiser les dividendes futurs puisque les dividendes correspondent aux revenus des actionnaires. La limite de cette méthode est que les clubs de football ne distribuent en général pas de dividendes.

Combien vaut un club de football

		2007		2017		
		<i>Forbes</i> \$		<i>Forbes</i> \$		<i>KPMG</i> €
1	Manchester United	1453	1715	Manchester United	3690	3095
2	Real Madrid	1036	1222	Barcelona	3635	2765
3	Arsenal	915	1080	Real Madrid	3580	2976
4	Bayern Munich	838	989	Bayern Munich	2713	2445
5	A.C. Milan	824	972	Manchester City	2083	1979
6	Juventus	567	669	Arsenal	1932	1956
7	Inter Milan	555	655	Chelsea	1845	1599
8	Chelsea	537	634	Liverpool	1492	1330
9	Barcelona	535	631	Juventus	1258	1218
10	Schalke	471	556	Tottenham Hotspur	1058	1011
11	Liverpool	454	536	Paris Saint-Germain	841	998
12	Lyon	343	405	Borussia Dortmund	808	971
13	Newcastle United	260	307	A.C. Milan	802	547
14	Tottenham Hotspur	243	287	Atlético Madrid	732	793
15	Roma	224	264	West Ham United	634	-
16	Hamburg	221	261	Schalke 04	629	691
17	Manchester City	208	245	Roma	569	453
18	Borussia Dortmund	199	235	Inter Milan	537	429
19	Ajax	196	231	Leicester City	413	462
20	Celtic	185	218	Napoli	379	25 409

Le phénix renaît de ses cendres: « too little to fail »

<i>Club</i>	<i>Création</i>	<i>Dépôt de Bilan</i>	<i>Actuellement</i>	<i>Rétrogradé</i>	<i>Nombre de divisions gagnées</i>
<i>Red Star</i>	1897	1978	N1	R1	3
<i>Dreux</i>	1970	1991	N3	D1	4
<i>Chaumont</i>	1957	1991	R1	R1	0
<i>Reims</i>	1931	1991	Ligue 2	R1	4
<i>Tours</i>	1919	1993	Ligue 2	N2	2
<i>Bourges</i>	1966	2005	N3	R2	2
<i>Sète</i>	1900	2009	N2	R1	3
<i>Montluçon</i>	1934	2011	N3	R3	3
<i>Grenoble F38</i>	1892	2011	N1	N3	2
<i>RC Strasbourg</i>	1906	2011	Ligue 1	N3	4
<i>FC Gueugnon</i>	1940	2011	N3	R1	2
<i>RC de France</i>	1896	2011	N3	N3	0
<i>Besançon</i>	1904	2012	N3	R2	2
<i>Gap</i>	1962	2013	R2	D1	2
<i>Le Mans FC</i>	1985	2013	N2	R1	2
<i>SC Sedan</i>	1919	2013	N2	N3	1
<i>FC Rouen</i>	1899	2013	N3	R1	1
<i>Luzenac AP</i>	1936	2014	N3	R2	2
<i>AS Cannes</i>	1909	2014	N3	R2	2
<i>Arles-Avignon</i>	1912	2015	R1	R2	1
<i>Chambéry</i>	1925	2015	N3	R2	2
<i>Evian TG FC</i>	2007	2016	R2	R2	0
<i>Istres FC</i>	1920	2016	R1	R2	1
<i>SC Bastia</i>	1905	2017	N3	N3	0
<i>Calais RUFC</i>	1974	2017	Liquidé	-	-

L'ARGENT du FOOT● ● BALL



Luc ARRONDEL
Richard DUHAUTOIS

Les Revenus



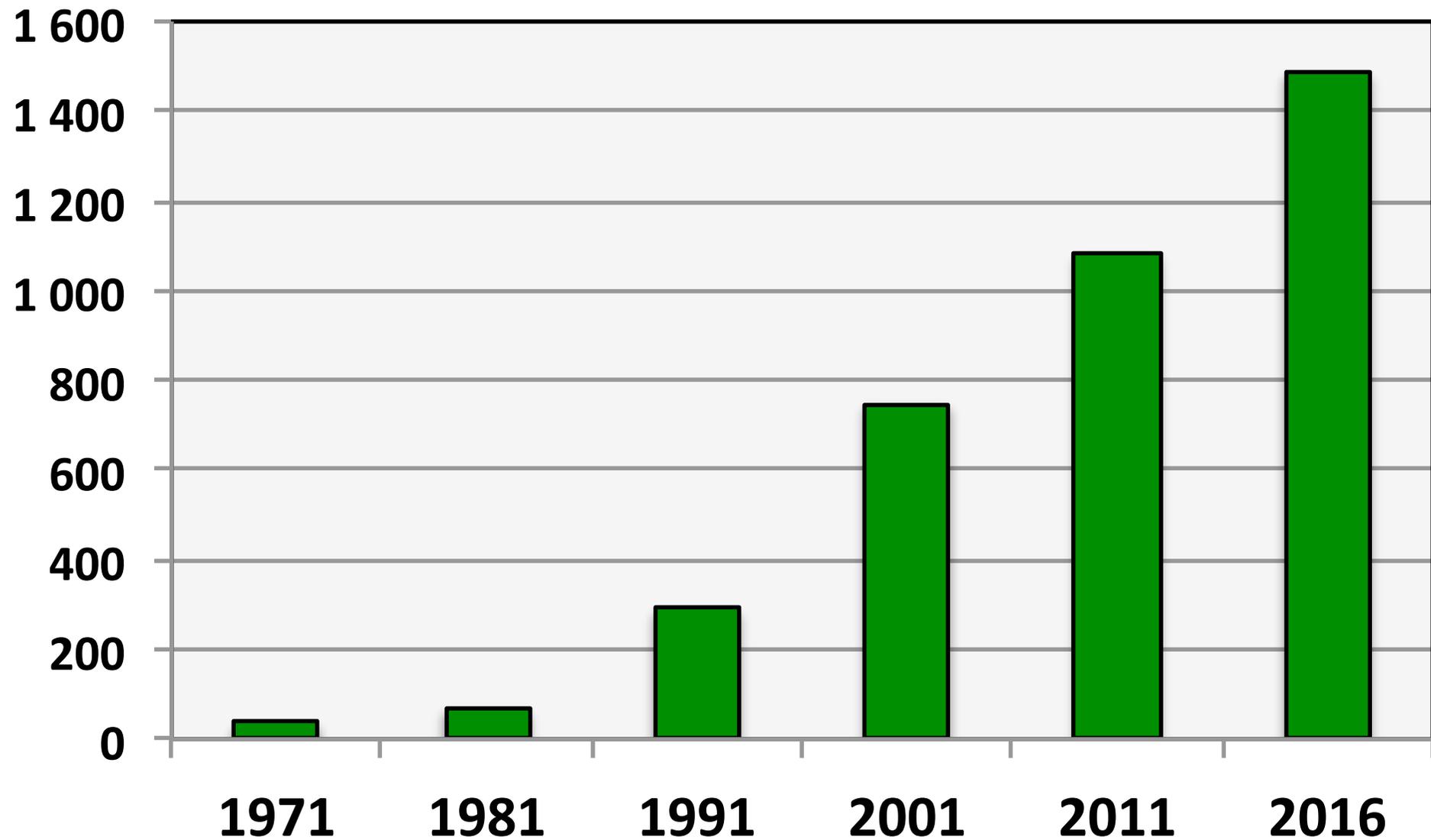
*« Pourquoi ne pourrait-on pas
battre une équipe plus riche ?
Je n'ai jamais vu un sac de billets
marquer un but. »*

Johan Cruyff
Joueur (1964-1984) et
entraîneur néerlandais

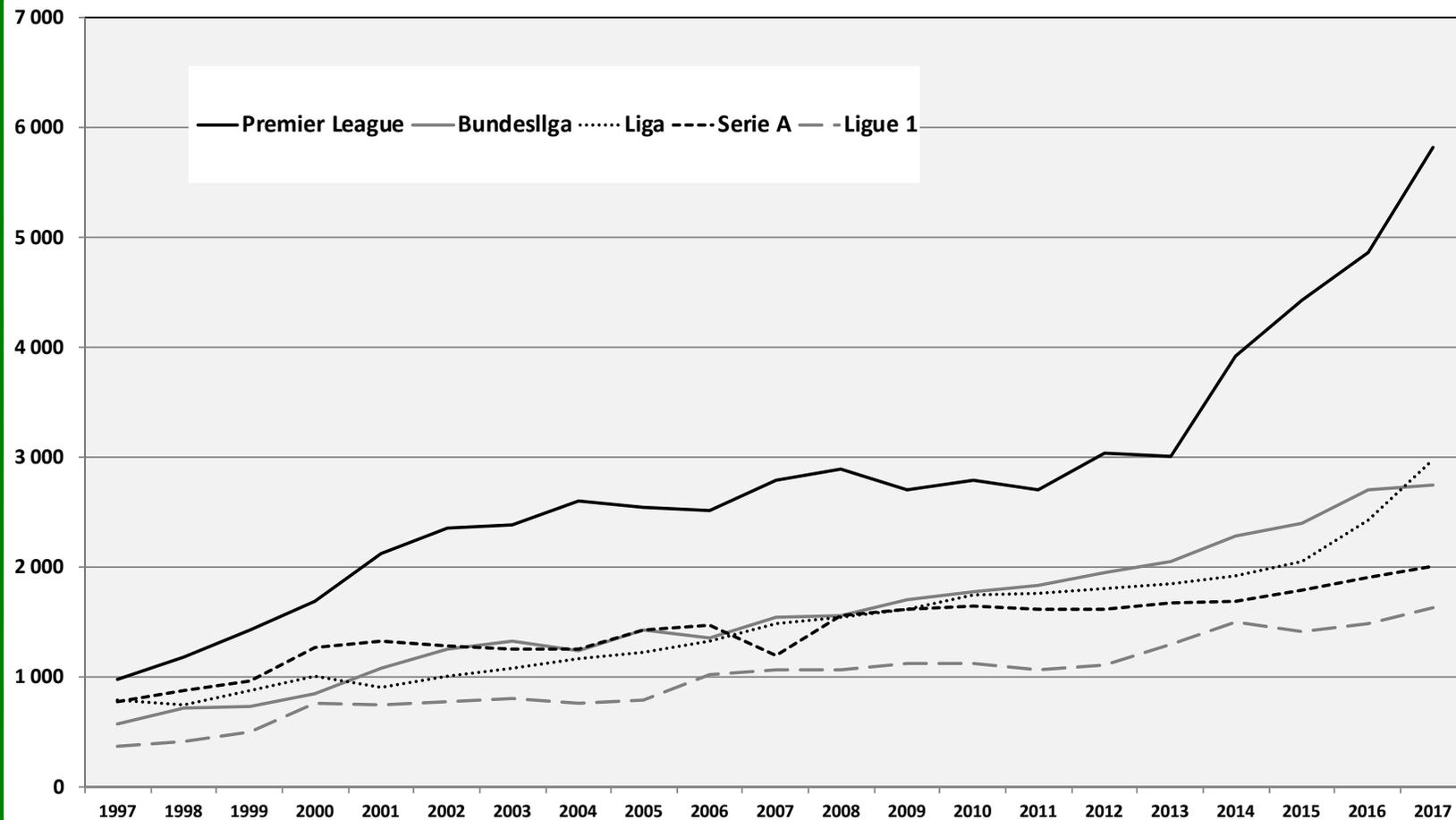
CEPREMAP

CENTRE POUR LA RECHERCHE ÉCONOMIQUE ET SES APPLICATIONS

Revenus totaux annuels (en millions d'euros constants) des clubs de Ligue 1

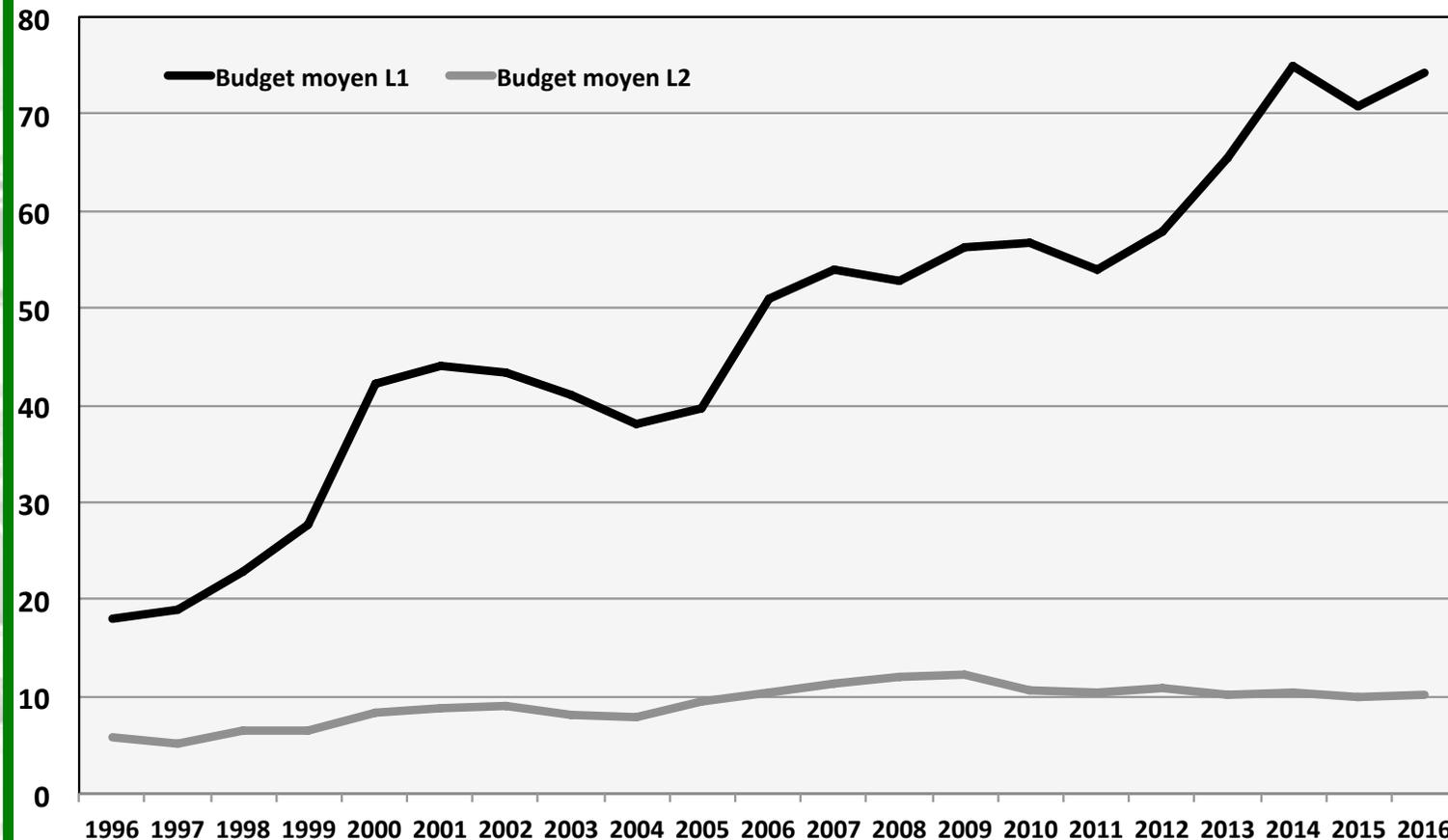


Revenus moyens annuels dans le « Big Five » européen (en millions d'euros constants)



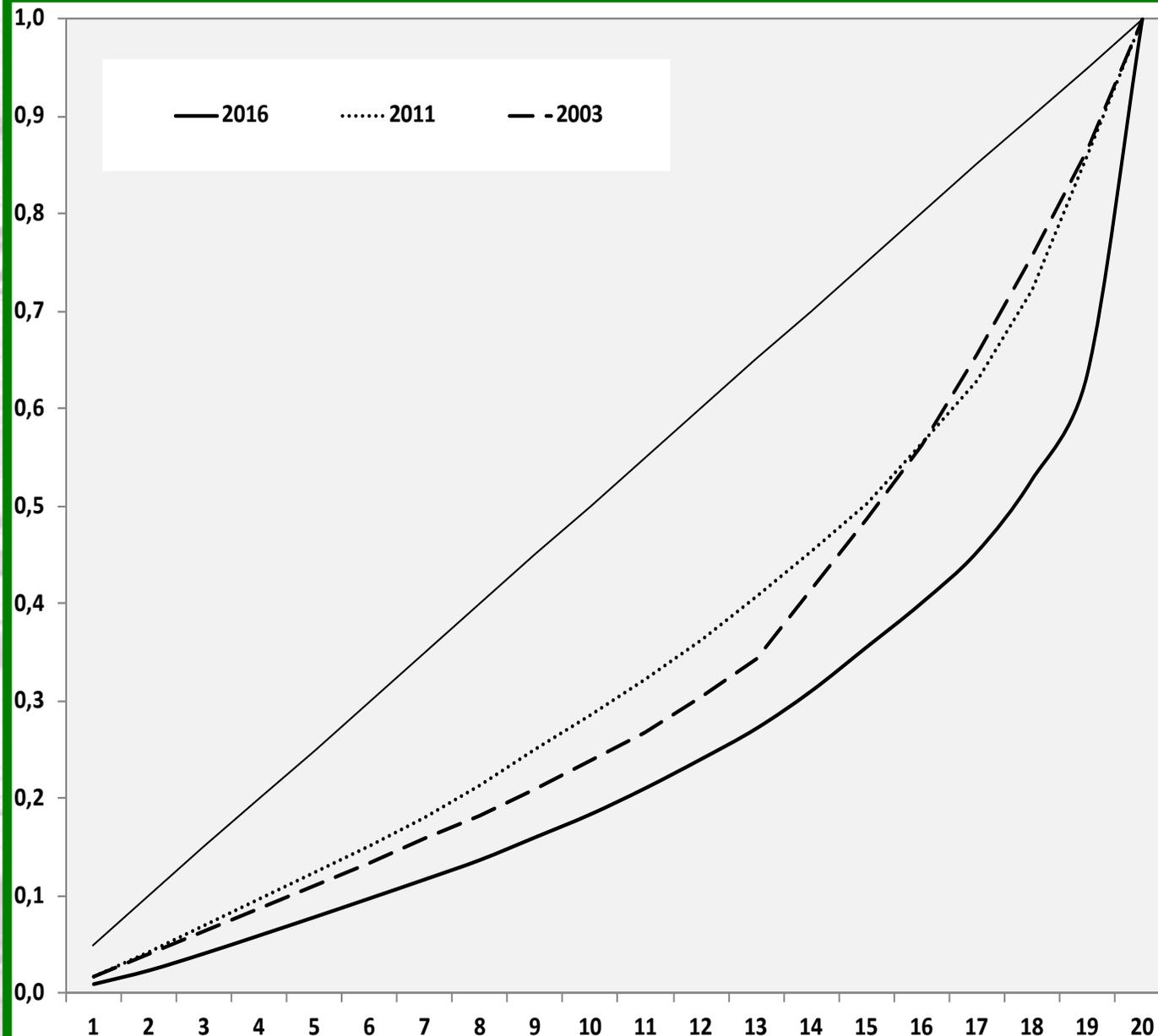
- Les revenus ont augmenté fortement dans tout le « Big Five » : 11,3 % de moyenne annuelle en *PL* (revenu multiplié par plus de 7), 10,3 % en Bundesliga (plus de 6), 9,7 % en Ligue 1 (plus de 5), 8,6 % en Liga (6,5) et 7,4 % en Serie A (3,5).

Revenus moyens annuels des clubs de Ligue 1 et de Ligue 2 (en millions d'euros constants)



- Entre 1996 et 2016, les recettes des clubs de l'élite ont augmenté en valeur réelle de plus de 300 %, passant d'un peu plus de 18 millions d'euros en moyenne à près de 75 millions d'euros. Ceux de la 2^{ème} division n'ont augmenté que de 72 %, oscillant entre un peu moins de 6 millions d'euros et un peu plus de 10 millions.

Dispersion des revenus annuels des clubs de Ligue 1 en 2003, 2011 et 2016

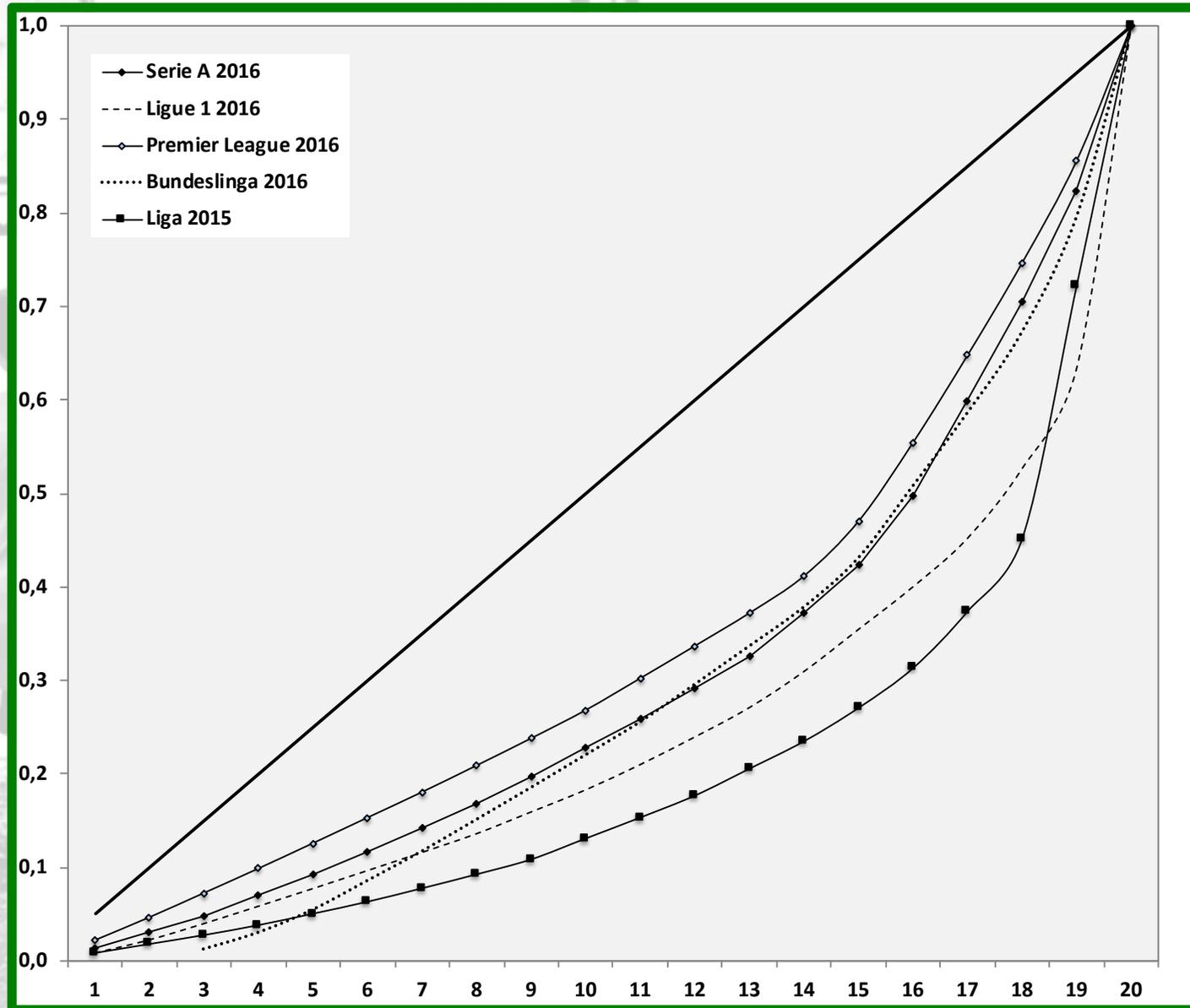


La Ligue 1, aujourd'hui, est beaucoup plus inégalitaire que dans les années 2000 : en 2003, le club « phare » de l'époque, *l'OL*, détenait 13,5 % de la totalité des revenus, en 2011 *l'OM* en avait à sa disposition 14,1 % alors que le *PSG* de 2016 cumulait plus du tiers du budget total (36,5 %)

Revenus des clubs de Ligue 1 2017-2018

2018	Paris SG	550 000
2018	Olympique Lyonnais	240 000
2018	AS Monaco	170 000
2018	Olympique de Marseille	160 000
2018	Lille OSC	90 000
2018	AS Saint-Etienne	68 000
2018	Girondins de Bordeaux	65 000
2018	Stade Rennais	50 000
2018	FC Nantes	45 000
2018	OGC Nice	45 000
2018	Montpellier	43 500
2018	Toulouse FC	34 000
2018	FC Metz	33 000
2018	SM Caen	32 000
2018	Dijon FCO	32 000
2018	RC Strasbourg	30 000
2018	SCO Angers	28 000
2018	EA Guingamp	26 000
2018	ESTAC	26 000
2018	SC Amiens	25 000

Dispersion des revenus en 2015-2016 dans différentes ligues européennes

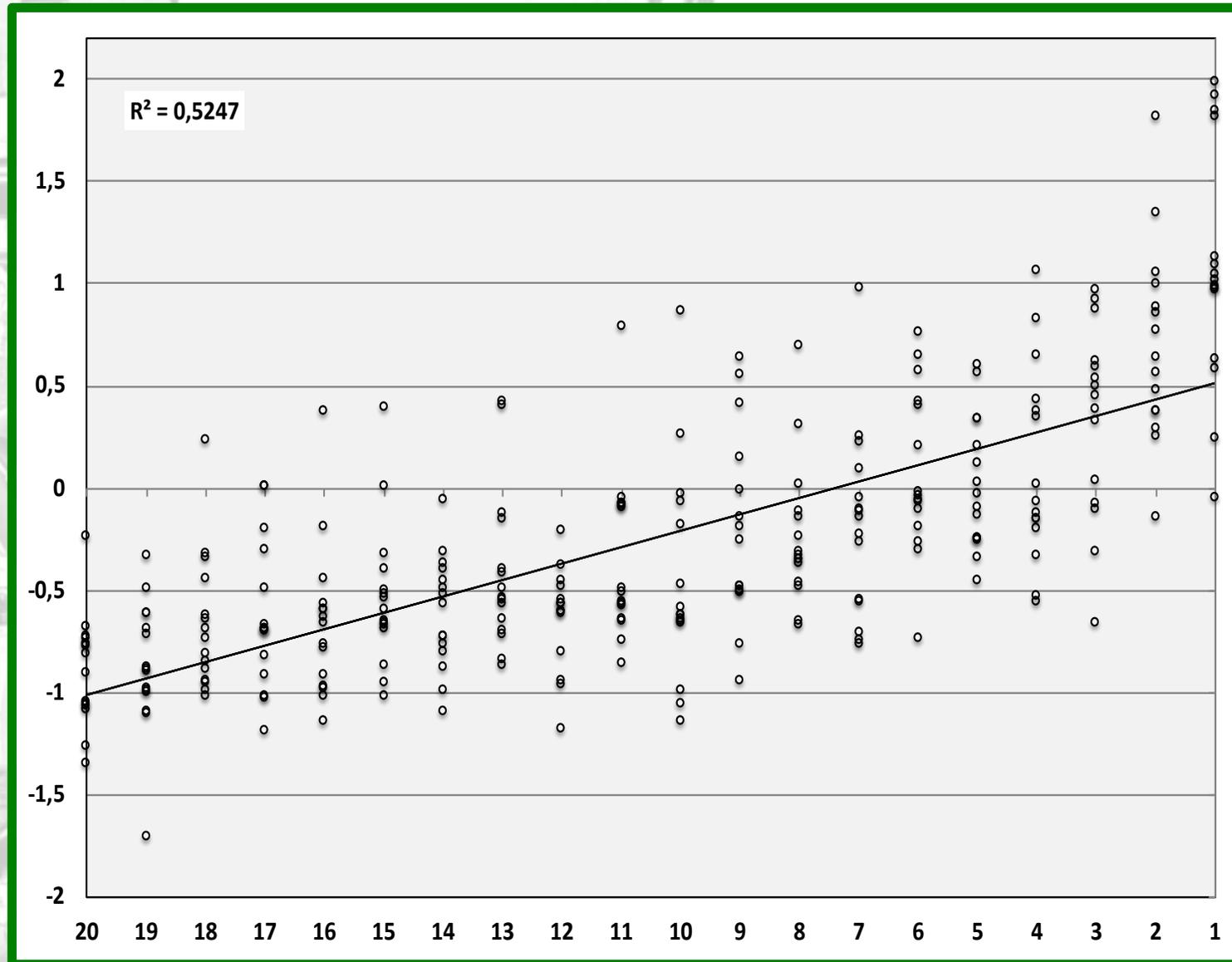


« Top Five » des budgets européens 2012-2017 (en millions d'euros courants)

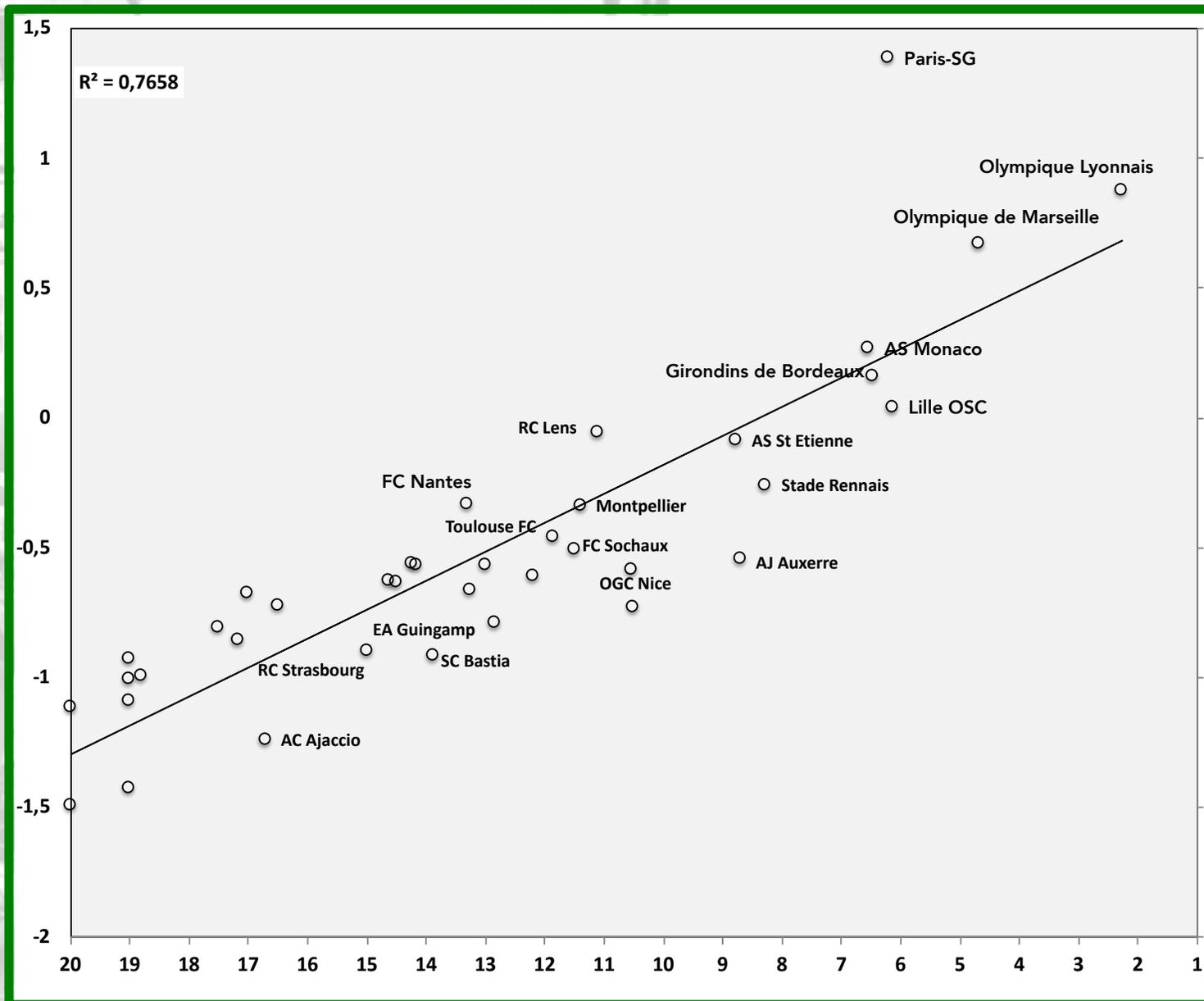
2012	Revenus	2013	Revenus	2014	Revenus
Real Madrid	512.6	Real Madrid	518.9	Real Madrid	549.5
Barcelona	483.0	Barcelona	482.6	Manchester United	518.0
Manchester United	395.9	Bayern Munich	431.2	Bayern Munich	487.5
Bayern Munich	368.4	Manchester United	423.8	Barcelona	484.6
Chelsea	322.6	Paris Saint-Germain	398.8	Paris Saint-Germain	474.2
2015	Revenus	2016	Revenus	2017	Revenus
Real Madrid	577.0	Manchester United	689.0	Manchester United	676.3
Barcelona	560.8	Barcelona	620.2	Real Madrid	674.6
Manchester United	519.5	Real Madrid	620.1	Barcelona	648.3
Paris Saint-Germain	480.8	Bayern Munich	592.0	Bayern Munich	587.8
Bayern Munich	474.0	Manchester City	524.9	Manchester City	527.7

- Seule l'arrivée du *PSG* en 2015 a perturbé le classement : sinon le « Top Four » est toujours le même (*Real Madrid, Manchester United, FC Barcelone, Bayern de Munich*). A noter que la victoire en Ligue des champions sur les six dernières éditions n'a jamais échappé au « club des cinq » : *Real Madrid* en 2016 et en 2017, *FC Barcelone* en 2015, *Real Madrid* en 2014, *Bayern de Munich* en 2013, *Chelsea FC* en 2012.

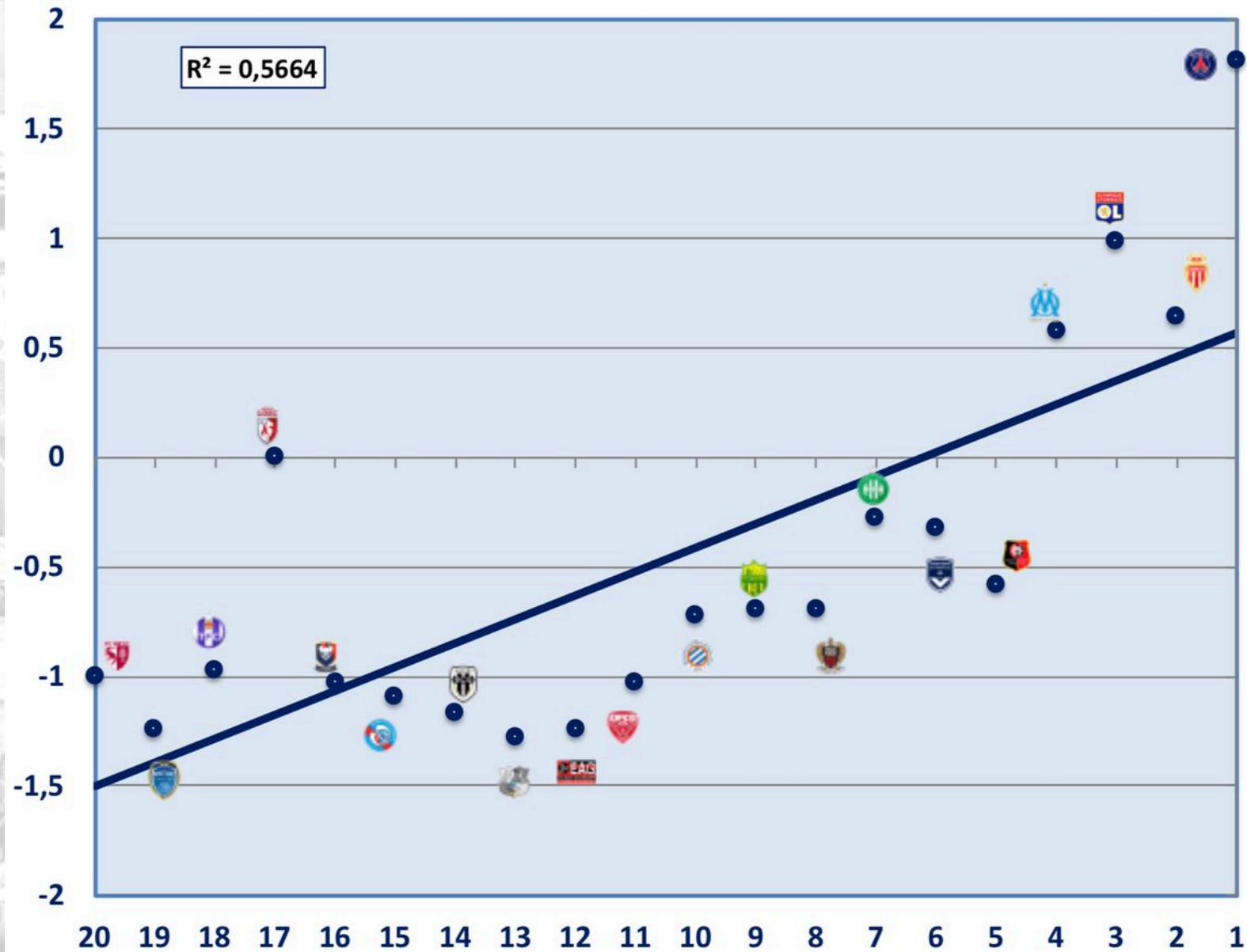
Revenus et performance en Ligue 1 sur la période 2003-2017 (classement de 1 à 20)



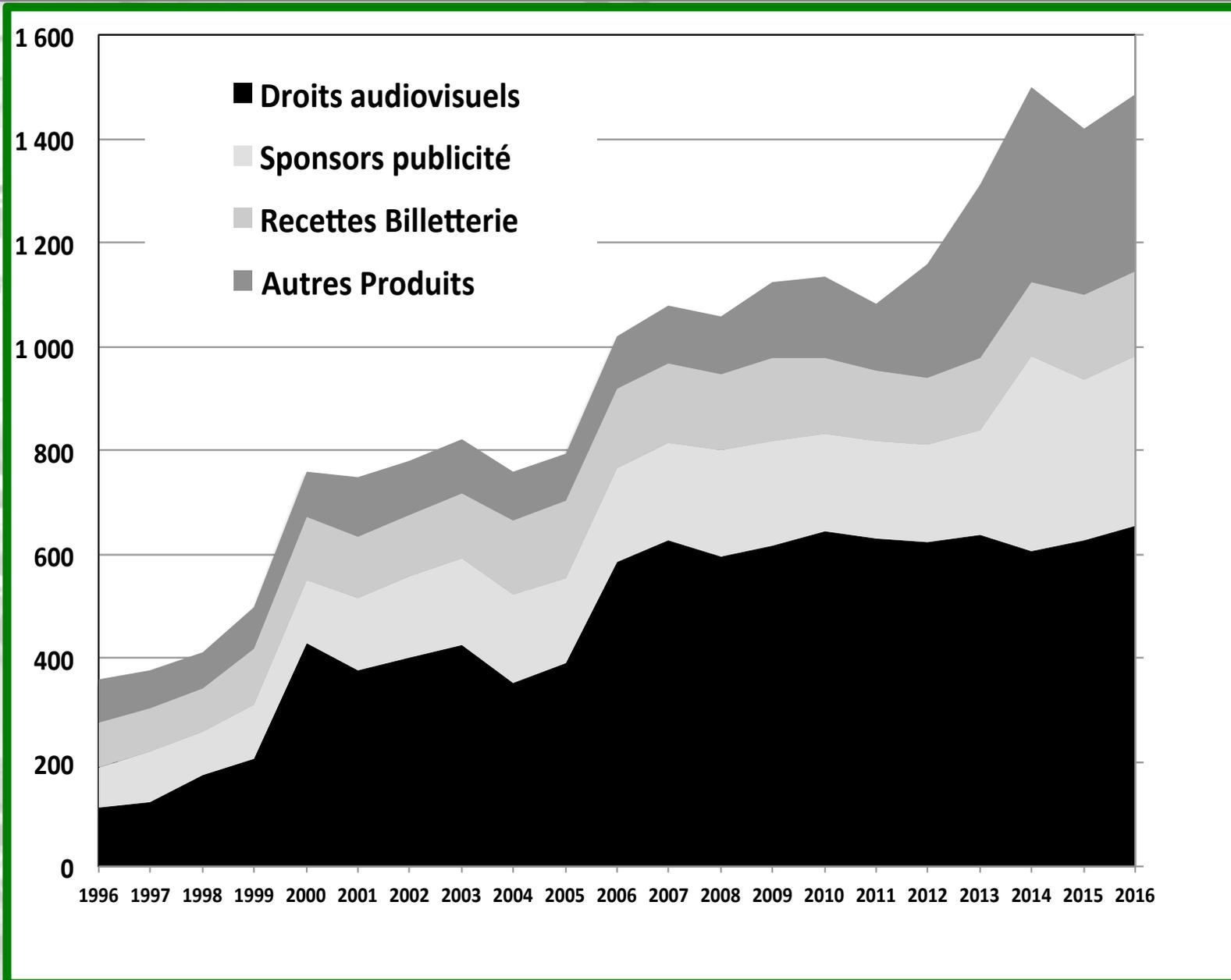
Revenus moyens et performance moyenne en Ligue 1 sur la période 2003-2017



Corrélation revenus-performance Ligue 1 saison 2017-2018



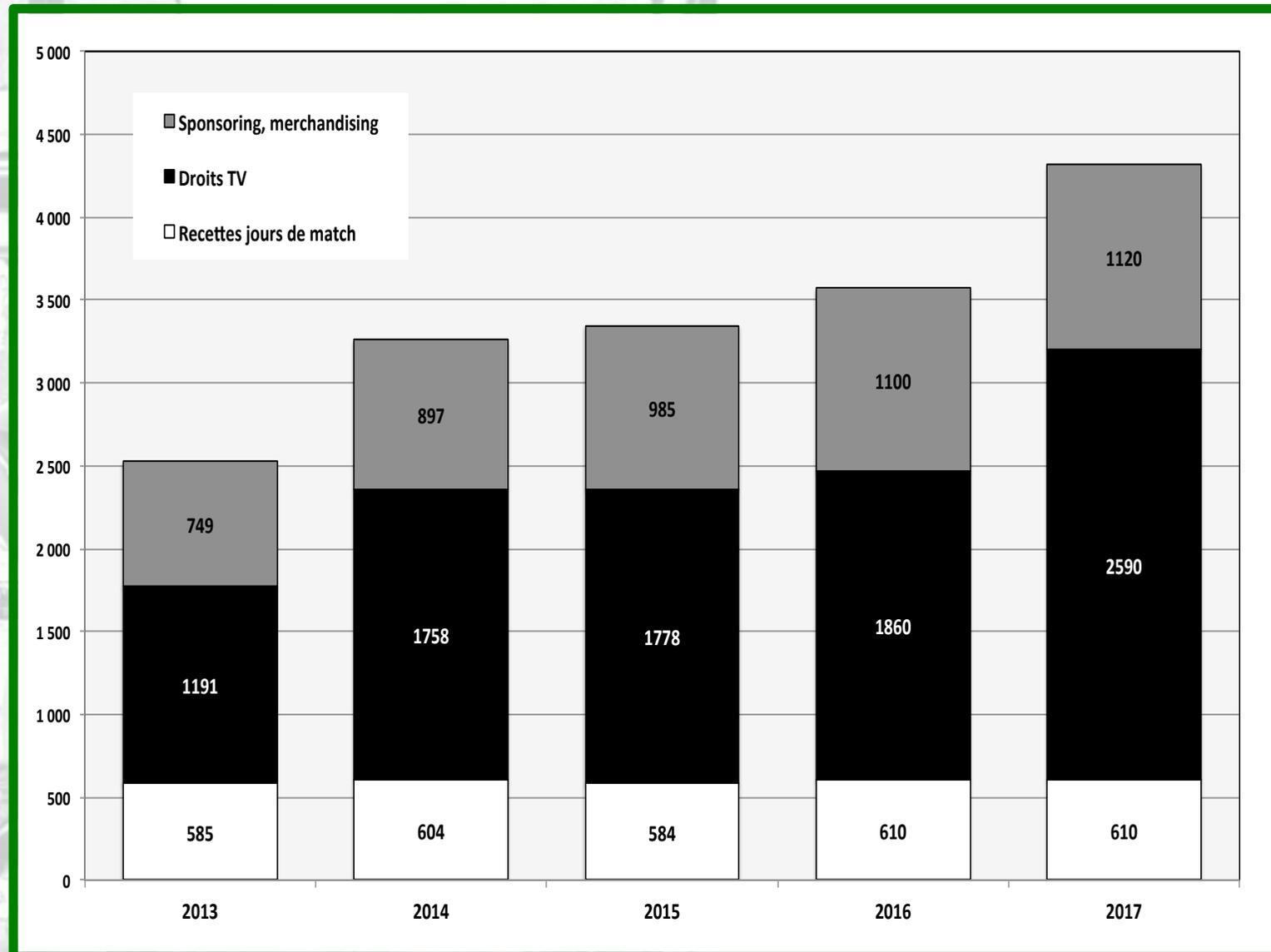
Structure moyenne des revenus (en millions d'euros constant) en Ligue 1



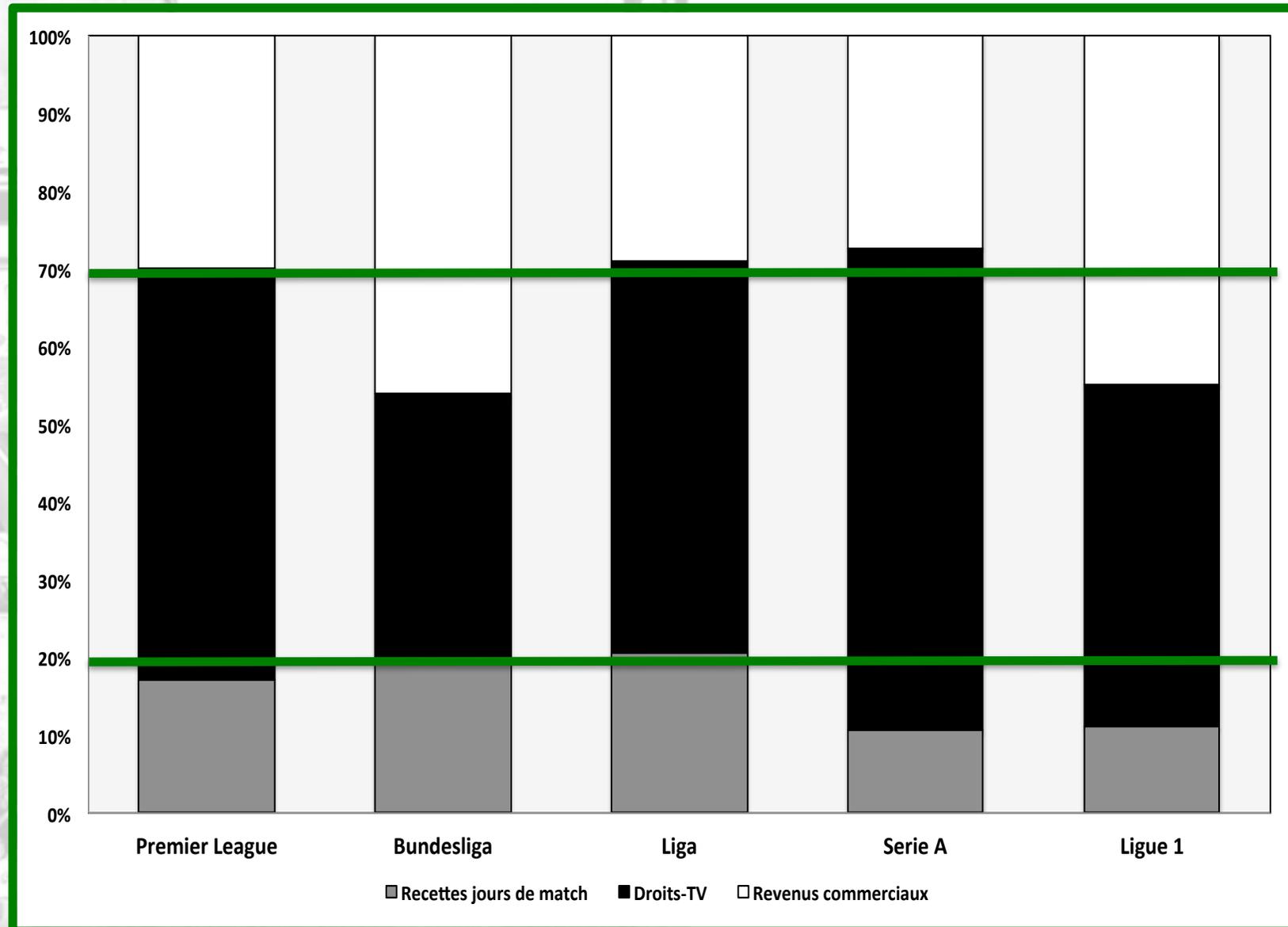
Structure moyenne des revenus (en millions d'euros constant) en Ligue 1

- Dans les années 1970, les revenus des clubs de football professionnels français provenaient presque exclusivement de la billetterie (de 60 à 80 %) et des subventions des collectivités locales (de 15 à 30 %). Les recettes de publicité ont néanmoins régulièrement augmenté au cours de cette décennie pour atteindre près de 15 % au début des années 1980. Ce n'est qu'au milieu des années 1980 que les droits TV commencent à financer le football professionnel (7 % durant la saison 1984-1985), pour ne plus cesser d'augmenter (déjà plus de 21 % en 1990-1991).
- Depuis, la structure des revenus des clubs de l'élite française n'a cessé d'évoluer dans le sens d'une part prépondérante des droits de retransmission (Graphique) : de 30 % à 40 % jusqu'aux années 2000, entre 50 et 60 % dans les années 2000 et une part qui diminue légèrement après 2010 du fait de la croissance des autres postes, en particulier le « sponsoring » et les autres produits (dont le « merchandising » et les subventions des collectivités locales). La part des recettes de billetterie n'a quant à elle cessé de diminuer, passant d'environ 25 % au milieu des années 1990 à environ 11 % aujourd'hui, même si en valeur constante, les stades rapportent près de deux fois plus (de 85 millions d'euros à 164 millions d'euros).

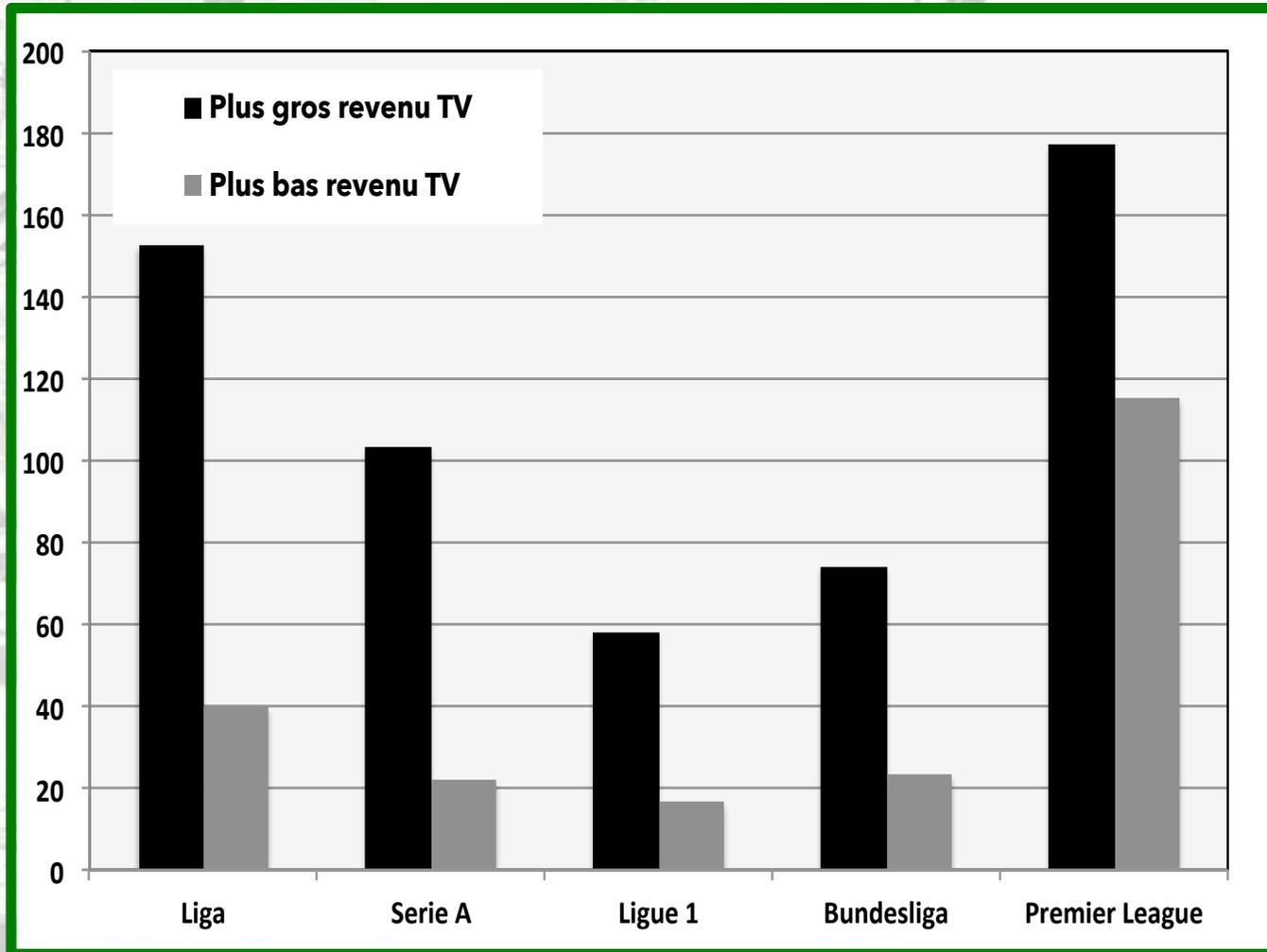
Structure moyenne des revenus (en millions de livres sterling) en Premier League



Structure moyenne des revenus dans le «Big five» (en %) en 2015-2016

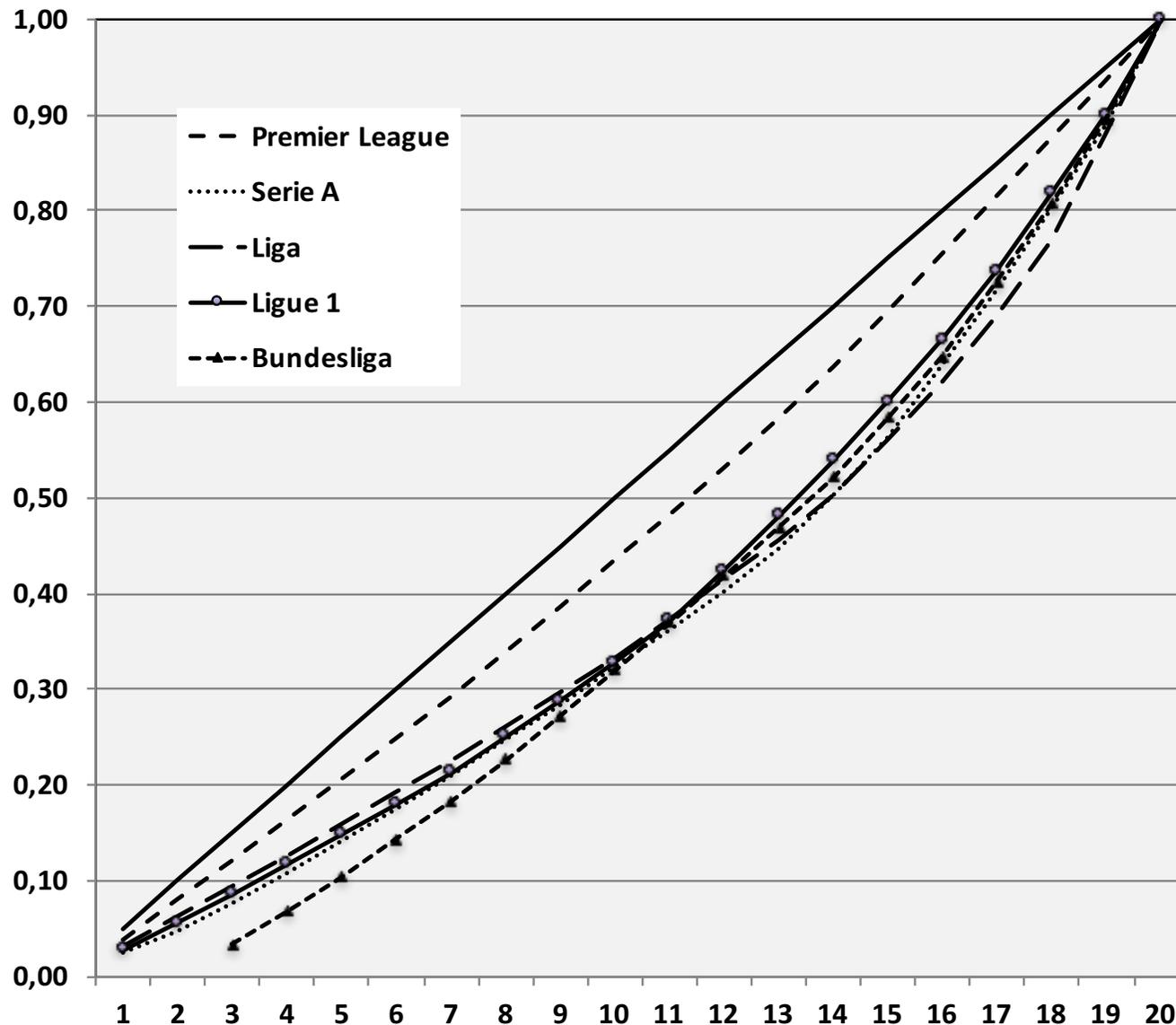


Répartition des droits TV (en millions d'euros) dans le « Big Five » en 2016-2017



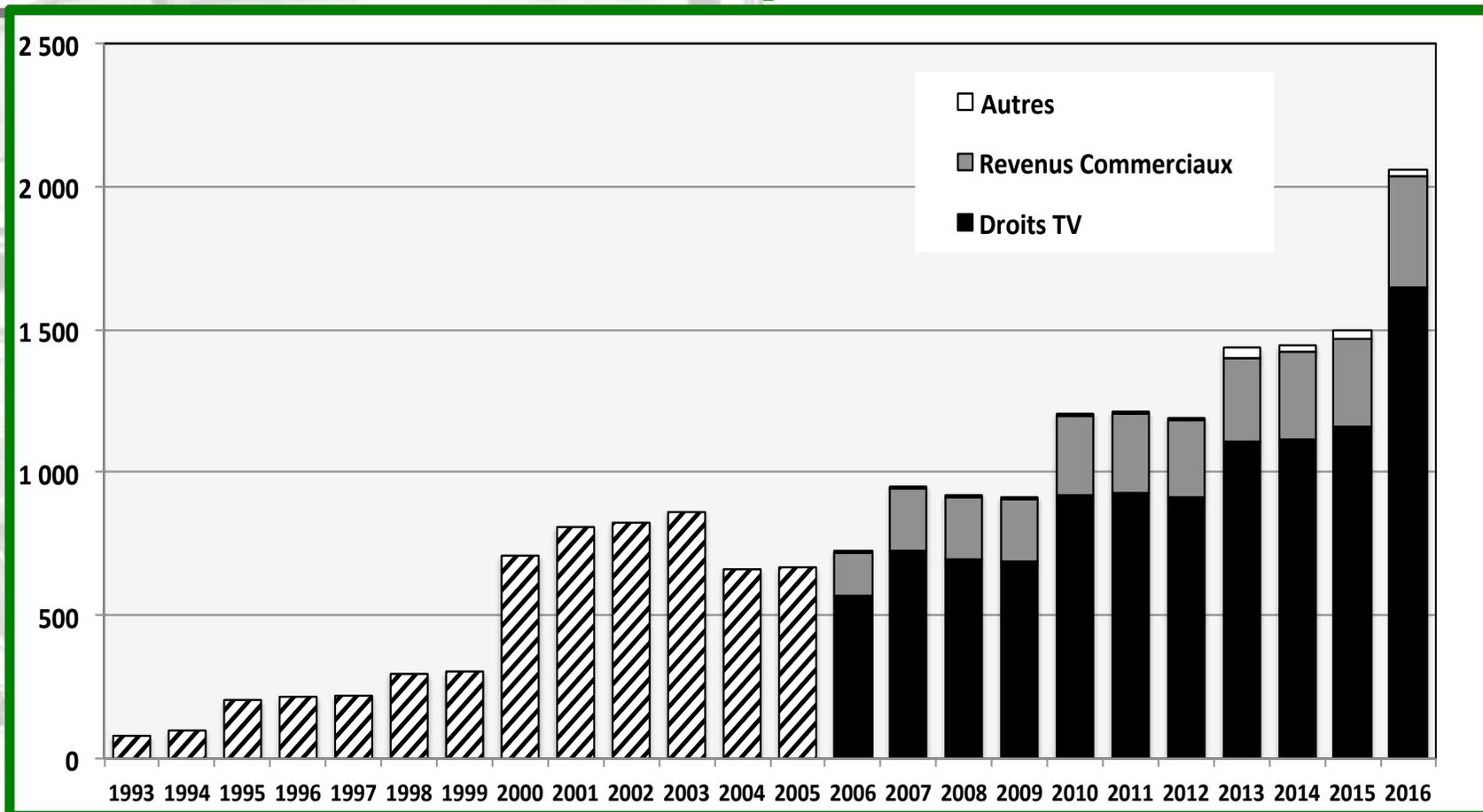
Le graphique présente les différences de droits TV (domestiques et internationaux) entre le plus gros revenu et le plus faible dans « big five » pour la saison 2016-2017 : elle est maximale en Italie (rapport de 1 à 4,5), faible en Angleterre (resp. 1,5) et intermédiaire en Espagne (resp. 3,8), en France (resp. 3,5) et en Allemagne (resp. 3,2).

Répartition des droits TV dans le Big Five en 2016-2017



La *Premier League* apparaît comme la compétition la plus égalitaire en termes de distribution des droits TV (courbe proche de la bissectrice). Selon l'indicateur de Gini la hiérarchie est la suivante (du moins inégalitaire au plus inégalitaire) : 0,09 en Angleterre, 0,19 en Allemagne, 0,23 en France, 0,25 en Italie et en Espagne.

Budget (en millions d'euros constants) de la Ligue des champions



- Depuis 1993 (Marseille-Milan 1-0), les recettes de la *Champions League* ont été multipliées par 26 sur la période, selon un taux de croissance moyen annuel de 18 %. Là encore, ce sont surtout les droits de retransmission télévisuelle qui expliquent cette tendance : en 2016, ils s'élevaient à 1,65 milliards d'euros, soit près de 80 % du chiffre d'affaire de la compétition.

Revenus moyens par saison issus de la Ligue des champions (en millions d'euros 2012)

2003-2012			2013-2017		
Club	Moyenne par saison	Nombre de saisons	Club	Moyenne par saison	Nombre de saisons
Manchester United FC	32.3	10	Juventus	77.7	5
Arsenal FC	32.2	10	Real Madrid CF	64.8	5
Inter de Milan	27.5	10	PSG	57.1	5
Real Madrid CF	25.6	10	FC Bayern Munich	54.5	5
Olympique Lyonnais	26.2	10	FC Barcelona	53.7	5
Chelsea FC	25.2	9	Manchester City	46.9	5
FC Barcelona	24.1	9	Arsenal FC	42.6	5
FC Bayern Munich	23.4	9	Atlético Madrid	56.7	4
AC Milan	22.6	9	Chelsea FC	46.4	4
Liverpool FC	17.0	7	Borussia Dortmund	44.6	4
Autres	3.6	2.7	Autres	9.7	1.9

L'ARGENT du FOOT● ● BALL



Luc ARRONDEL
Richard DUHAUTOIS

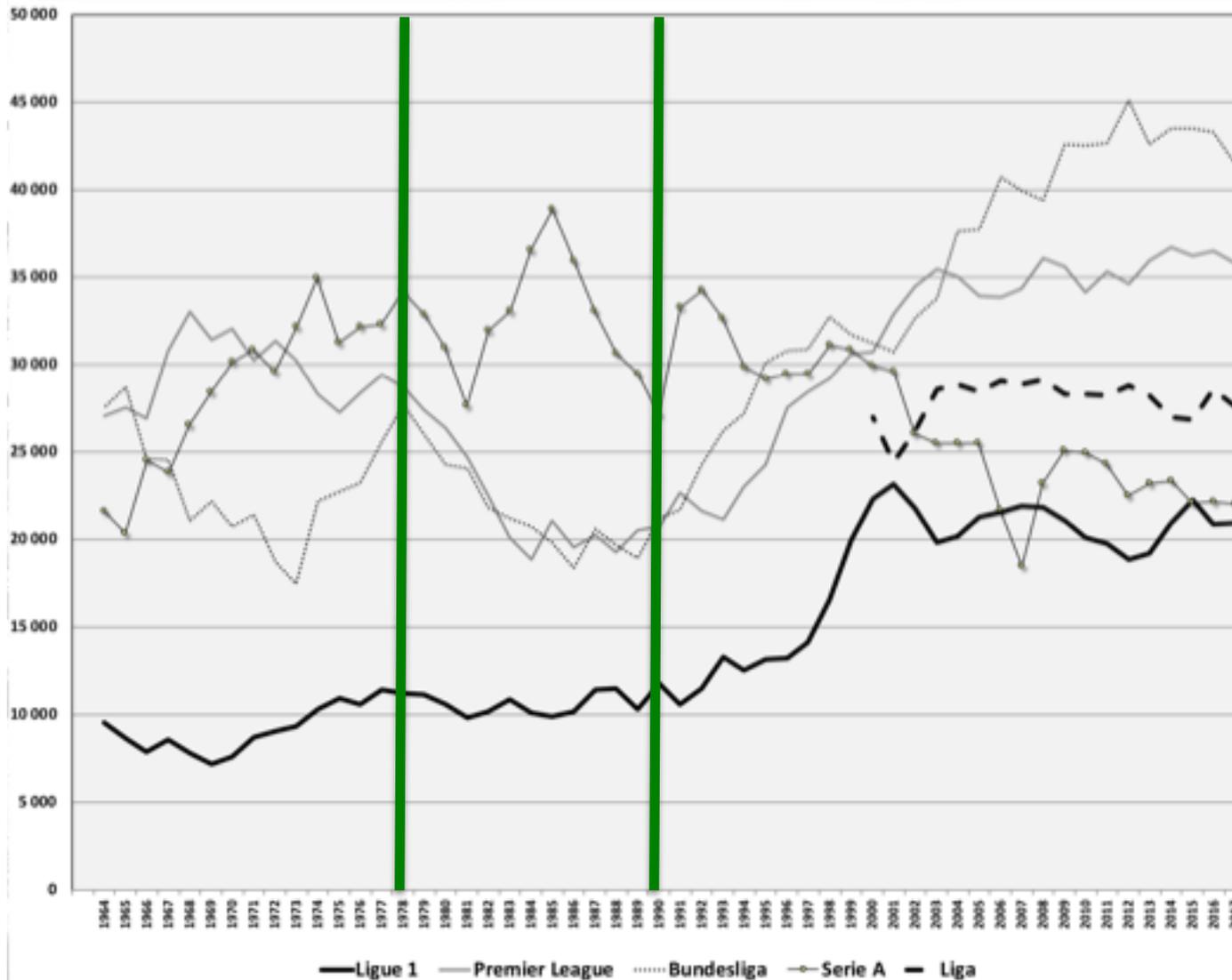
Les fans



« Il n'y a pas d'endroit dans le monde où l'homme est plus heureux que dans un stade de football. »

Albert Camus
Prix Nobel de littérature en 1957

Affluences moyennes dans le « Big Five » depuis 1964



Trois grandes périodes du « supportérisme » (Szymanski):

- «**L'âge d'or**» dans les années 1964-1978 caractérisé par une affluence importante un peu partout en Europe avec un effet «Coupe du monde» en 1966 en Angleterre et en 1974 en RFA.
- La «**période sombre**» des années 80 qui est surtout le fait de l'Angleterre et de l'Allemagne: la récession économique des années 80, des stades vétustes et le hooliganisme.
- La «**Renaissance du football**» depuis la fin des années 1980 avec une affluence globale en Angleterre, en France, en Allemagne et en Italie qui augmente de 2,3 % par an, passant de 24 millions de spectateurs en 1989 à 42 millions en 2013.

Fréquentation des stades européens sur la période 2010-2017

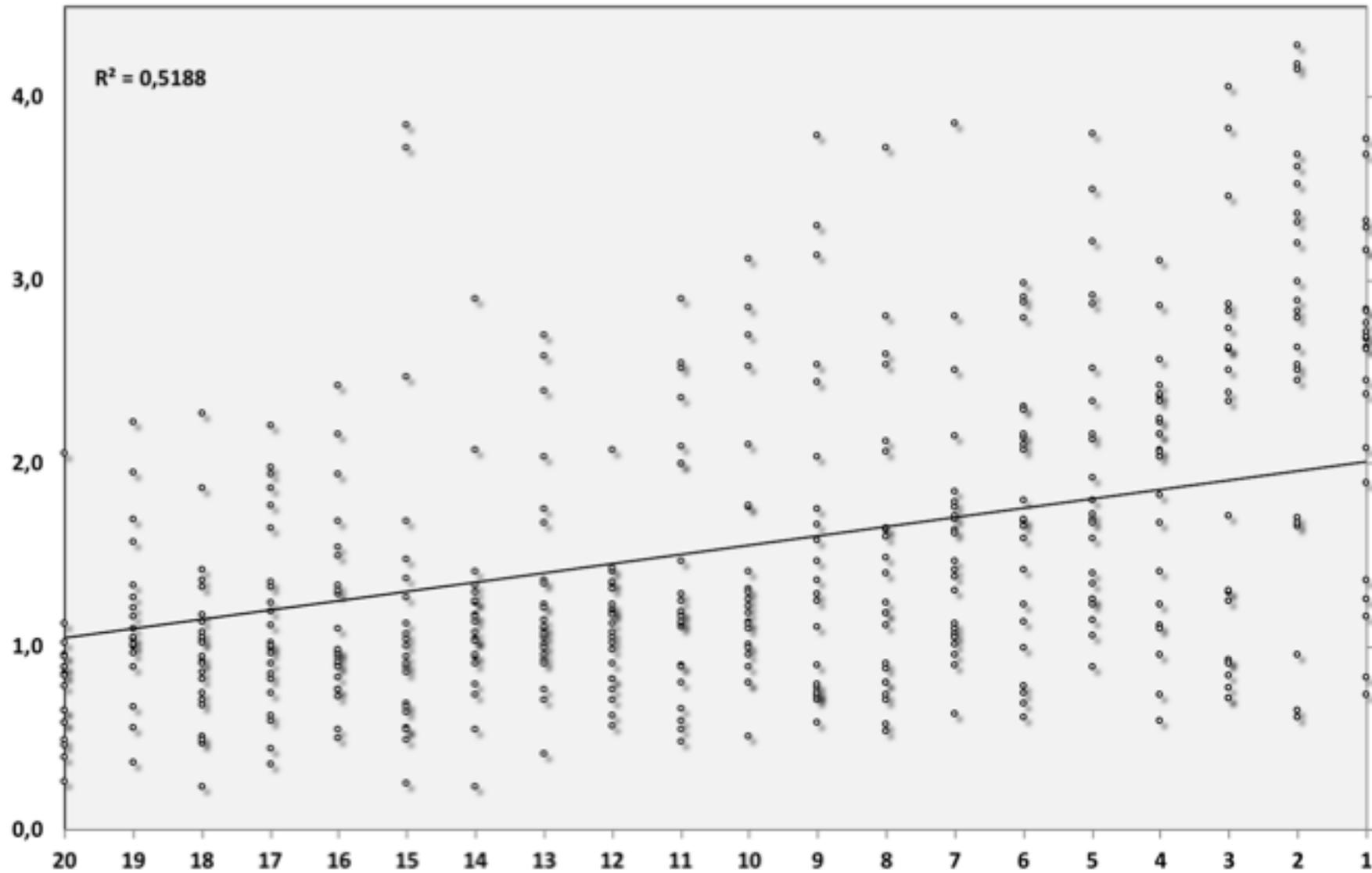
En résumé, six facteurs sont théoriquement susceptibles de remplir les stades :

1. La **performance sportive** : meilleure est l'équipe, plus il y a de monde au stade (les fans préfèrent voir leur équipe gagner).
2. La **qualité des matchs** : meilleures sont les deux équipes, plus il y a de spectateurs ; et donc plus on descend dans la hiérarchie sportive et plus les stades sont vides.
3. Le **confort** : meilleures sont les conditions du match (stade, météo, heure, services) plus les supporters se déplacent.
4. Le **prix** : la sensibilité des fans aux prix des places dépend des clubs, les supporters étant prêts à dépenser davantage pour les équipes de stars.
5. **L'incertitude** : les compétitions déséquilibrés (en particulier lorsqu'une équipe est plus forte que toutes les autres) peuvent avoir un effet négatif sur la fréquentation des stades.
6. La **diffusion des matchs à la télévision** : la retransmission du match peut inciter les supporters à rester chez eux, surtout lorsque les conditions météorologiques ne sont pas bonnes.

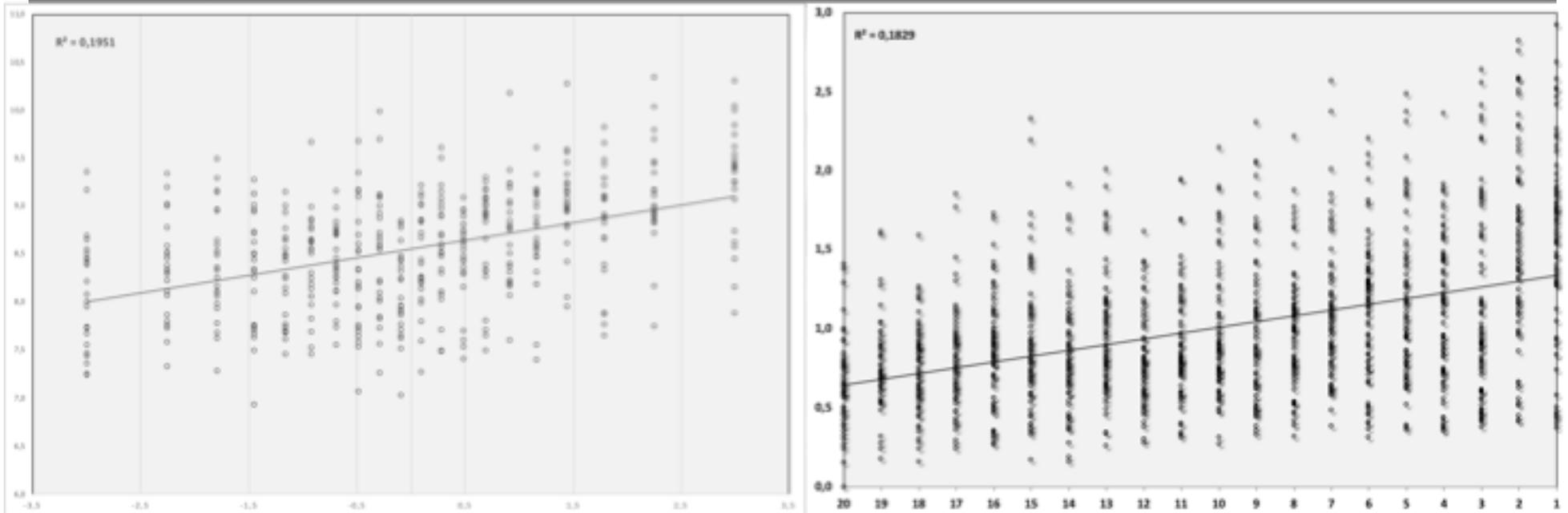
Fréquentation des stades européens sur la période 2010-2017

	Ligue 1	Premier League	Bundesliga	Serie A	Liga
Taux de remplissage	70,7	95,0	91,3	57,1	67,5
Moyenne	20 499	35 870	42 388	22 830	26 247
Capacité des stades	580 133	755 556	835 964	799 510	777 689

Affluences moyennes et performances (classement) en Ligue 1 et en Ligue 2 de 1993 à 2017



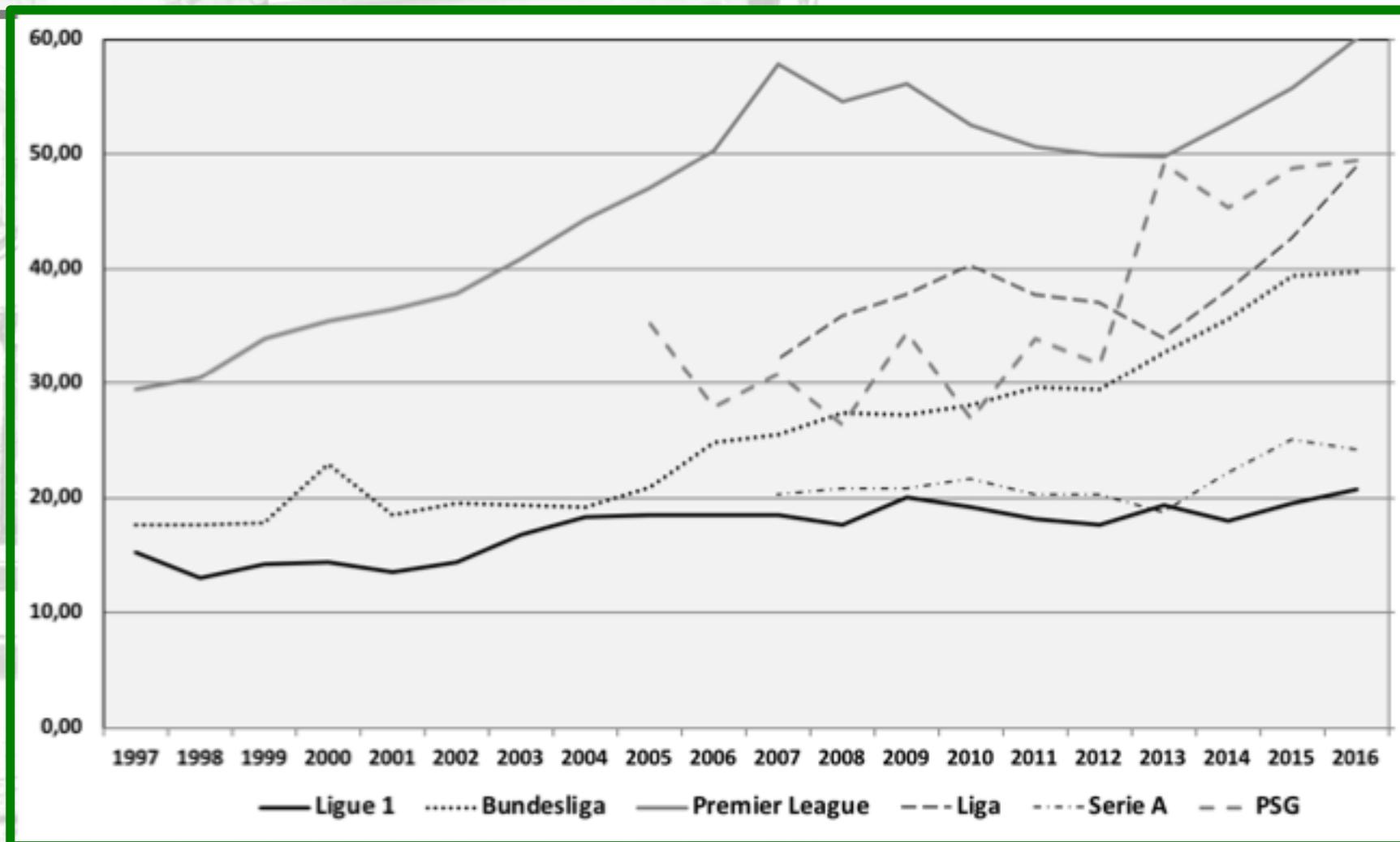
Affluences moyennes et performances (classement) en Ligue 1 et en Ligue 2



Effet moyen (variation de la fréquentation en %) après une promotion en première division et une relégation en deuxième division (Angleterre, 1920-2007)

	Promotion			Relégation		
	1 saison après	2 saisons après	3 saisons après	1 saison après	2 saisons après	3 saisons après
1920 -1962	17,5	8,2	3,0	-11,8	-11,5	-6,8
1963 -1992	23,0	12,7	13,1	-20,0	-25,0	-28,0
1993 -2007	26,0	29,0	28,8	-14,0	-19,3	-23,8

Dépenses moyennes (en euros constants) par supporter les jours de match (y compris le prix du billet)



- Aujourd'hui les dépenses les plus élevées sont observées en *Premier League* (de 50 à 60€) et en *Liga* (respectivement autour de 40€) puis en *Bundesliga* (resp. de 30€ à 40€) et enfin en *Serie A* et en *Ligue 1* (resp. autour de 20€).

L'ARGENT du FOOT● ● BALL



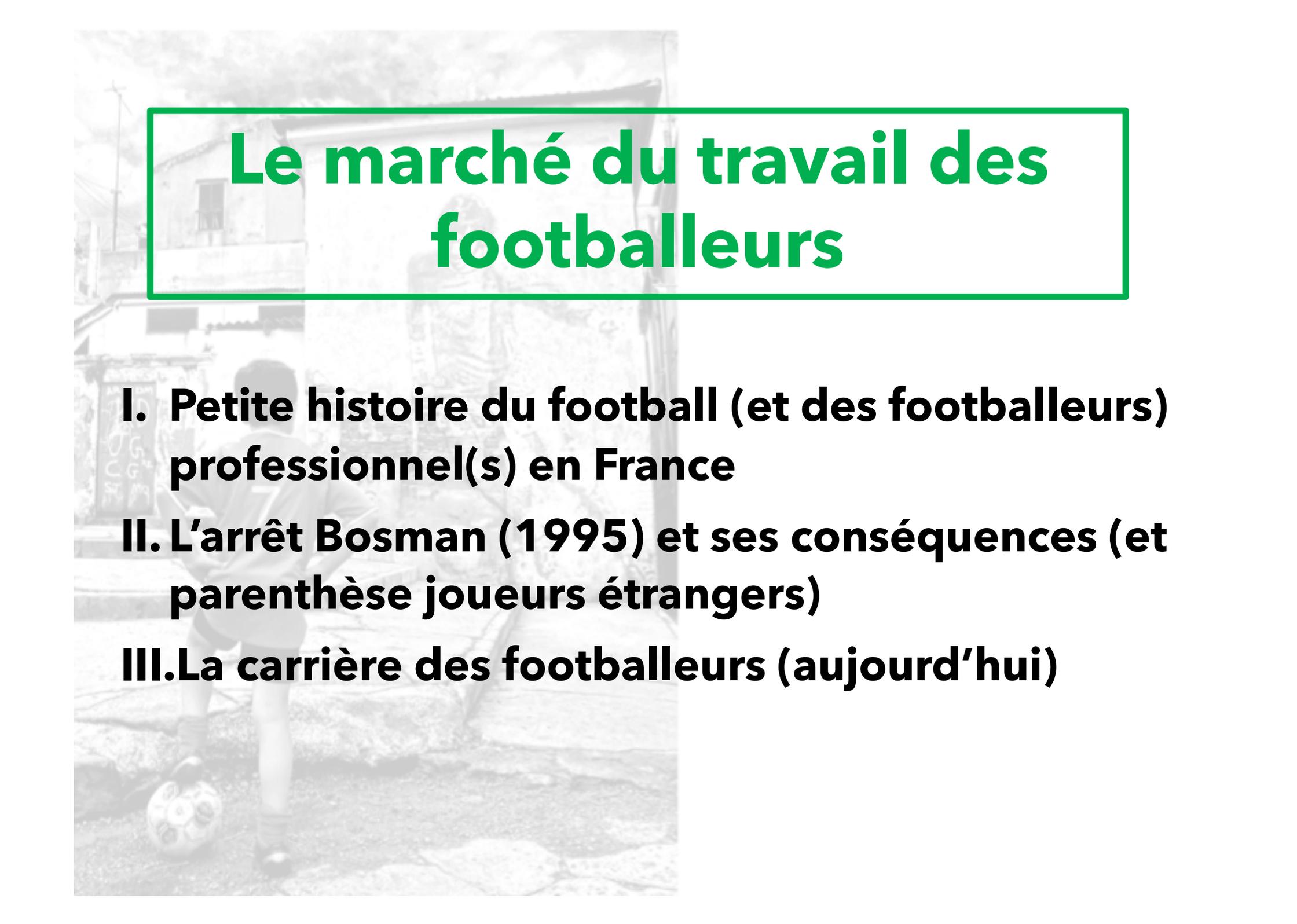
Luc ARRONDEL
Richard DUHAUTOIS

Les joueurs



*« Au football, tout est compliqué
par la présence de l'équipe
adverse »*

Jean-Paul Sartre
Ecrivain et philosophe français

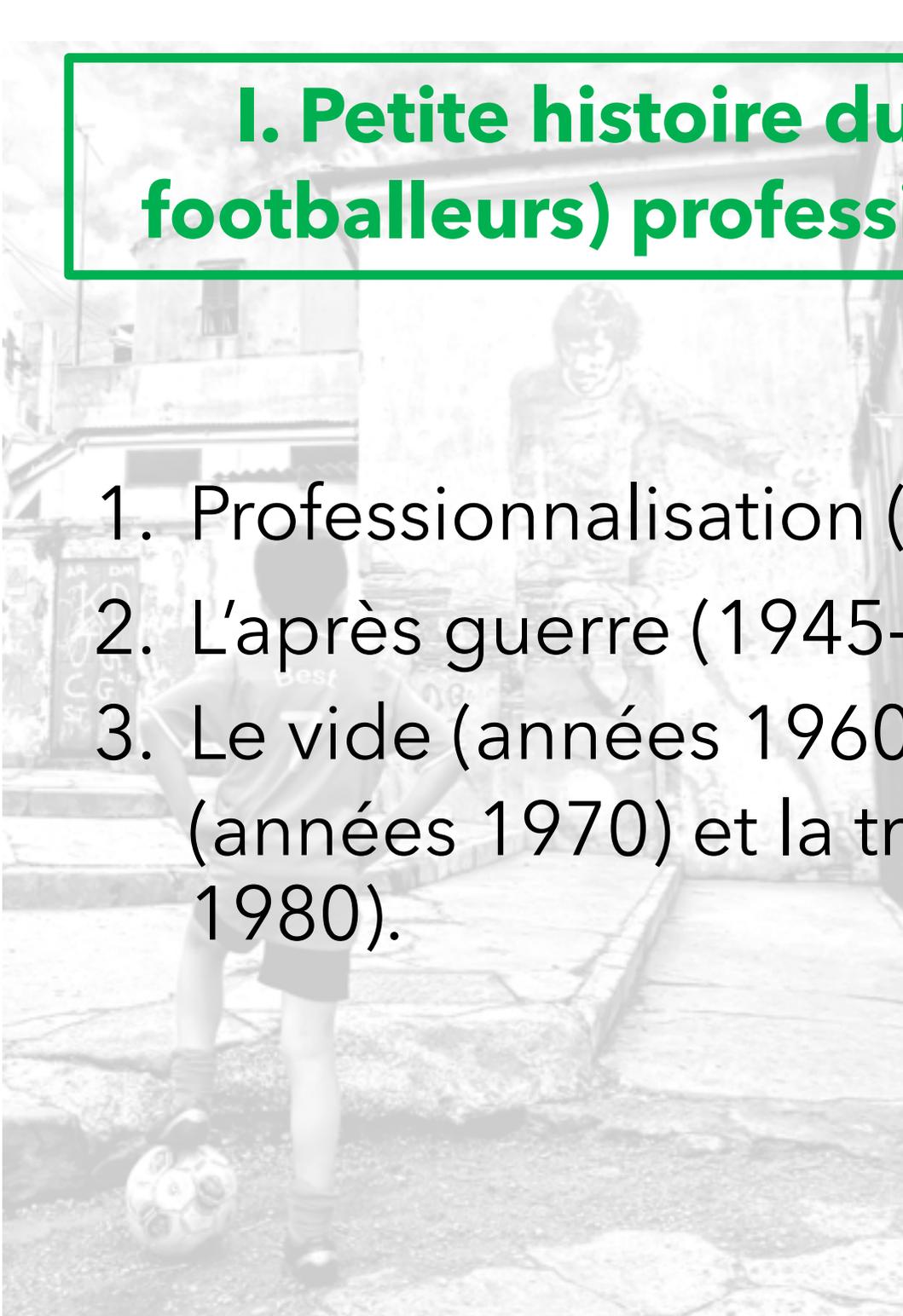


Le marché du travail des footballeurs

- I. Petite histoire du football (et des footballeurs) professionnel(s) en France**
- II. L'arrêt Bosman (1995) et ses conséquences (et parenthèse joueurs étrangers)**
- III. La carrière des footballeurs (aujourd'hui)**

I. Petite histoire du football (et des footballeurs) professionnel(s) en France

1. Professionnalisation (1932-1939)
2. L'après guerre (1945-1960).
3. Le vide (années 1960), le renouveau (années 1970) et la transformation (années 1980).



I. Petite histoire du football (et des footballeurs) professionnel(s) en France

1. Professionnalisation (1932-1939)

L'expansion du football : des élites aux classes populaires ; l'invention du champion dans les années 1920 (ex. Matthias Sindelar) ; le professionnalisme « marron », etc.

=> Création d'un cadre juridique du statut "pro" (fixation des salaires, durée des contrats, transferts) et maintien du statut en association des clubs.

Contrat : minimum un an et 2000 F max (jusqu'en 1940 ; ouvrier 640 F) mais peuvent atteindre 4000 F avec les primes.

- Les joueurs sont liés à leur club.
- Les joueurs n'ont pas le choix de rejoindre les clubs acquéreurs ou chômage (sauf les stars...).
- Les joueurs déjà réclamaient le droit de refuser leur transfert...

I. Petite histoire du football (et des footballeurs) professionnel(s) en France

2. L'après guerre (1945-1960)

Malgré l'augmentation de la popularité du football, les salaires relatifs des joueurs baissent et beaucoup ont une autre activité.

Salaire 1947-1948 : min 4500 F ; max 9000 F (ouvrier 8000 F)

1959 : le salaire max. est supprimé, minimum : 35 000 F (ouvrier 45 000 F)

Il existe 2 listes de mutations : transferts payants et ceux dont les clubs veulent se débarrasser

Pour les premiers, les joueurs doivent automatiquement rejoindre les clubs qui font la meilleure offre (y compris la prime au joueur)

=> Les joueurs se sont rebellés : création UNFP, 1961.

I. Petite histoire du football (et des footballeurs) professionnel(s) en France

3. Les années 1960, 1970 et 1980

La crise du football de 1958 à début 1970 : baisse de la fréquentation des stades et de la performance des équipes sur la scène internationale et conflit avec les joueurs.

=> La grève des footballeurs (1969) => le premier CDD de « l'histoire » => 1973 : La charte du football français.

⇒ **Mid-1970** : le renouveau : L'épopée des verts en 1976, la finale de Bastia en 1978, la qualification de l'EDF pour la coupe du monde en Argentine (20 ans après), demi-finales 1982 et 1986, Euro 1984.

⇒ Diffusion des matchs de championnats

2. L'arrêt Bosman (1995) et ses conséquences

Arrêt Bosman : libre circulation des joueurs professionnels dans l'UE et les joueurs en fin de contrats sont libres de droit (plus de contraintes sur les indemnités de transferts).

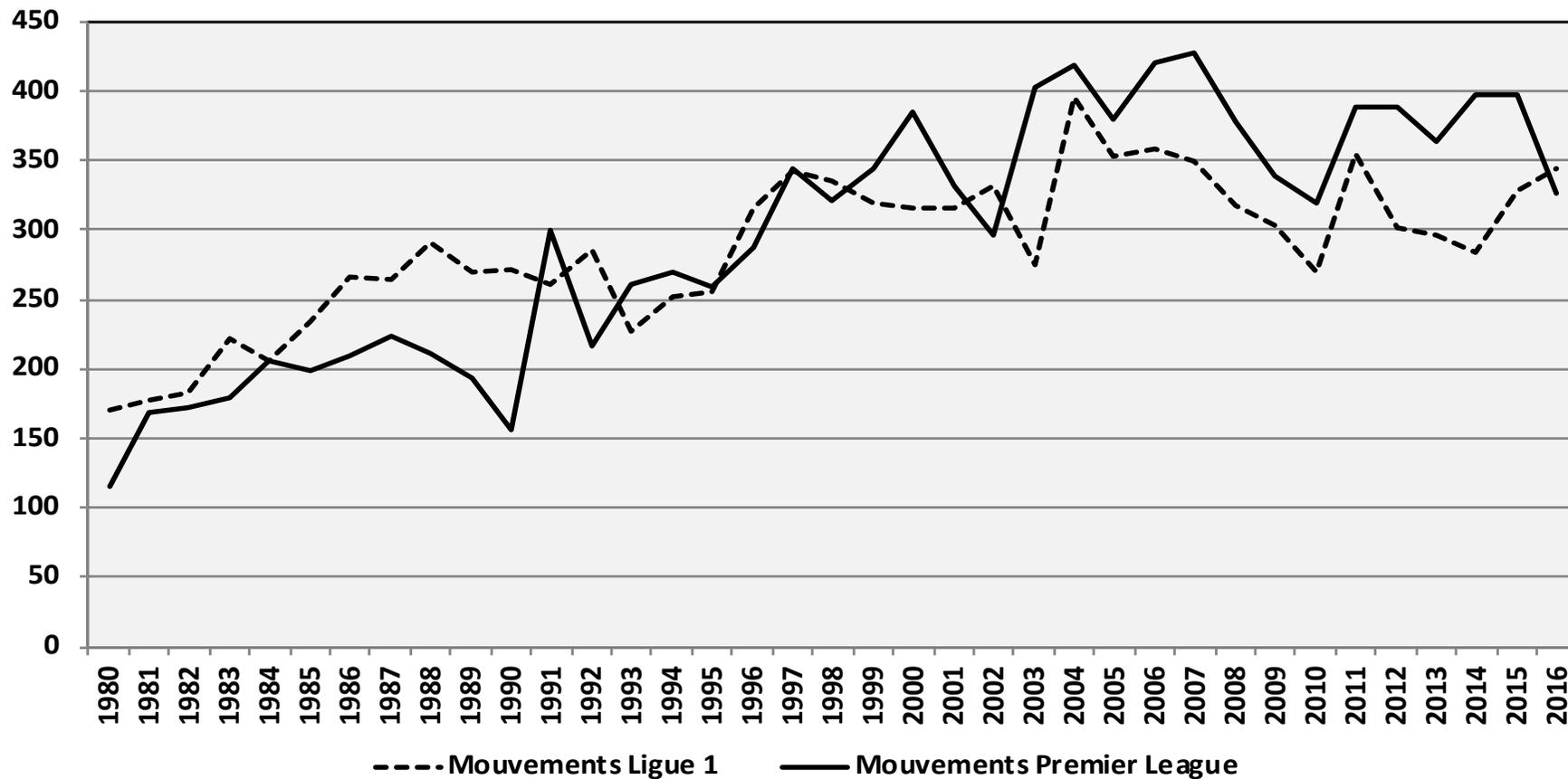
Depuis 1995 : Les contrats des footballeurs aujourd'hui :

- CDD de 5 ans max.
- Lorsqu'un club veut acheter un joueur sous contrat, il paie des indemnités de transferts au club vendeur
- Les joueurs qui ne sont pas sous contrat sont libres.

2. L'arrêt Bosman (1995) et ses conséquences

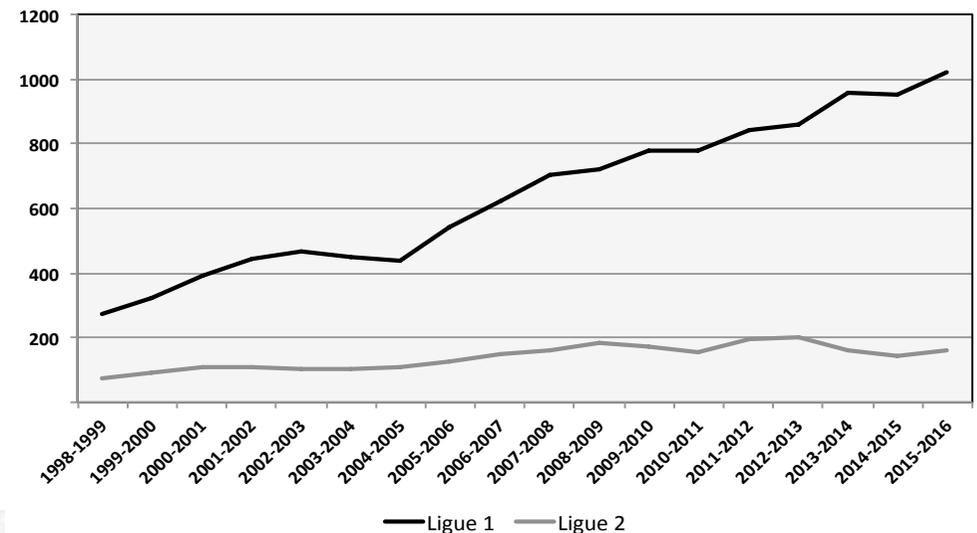
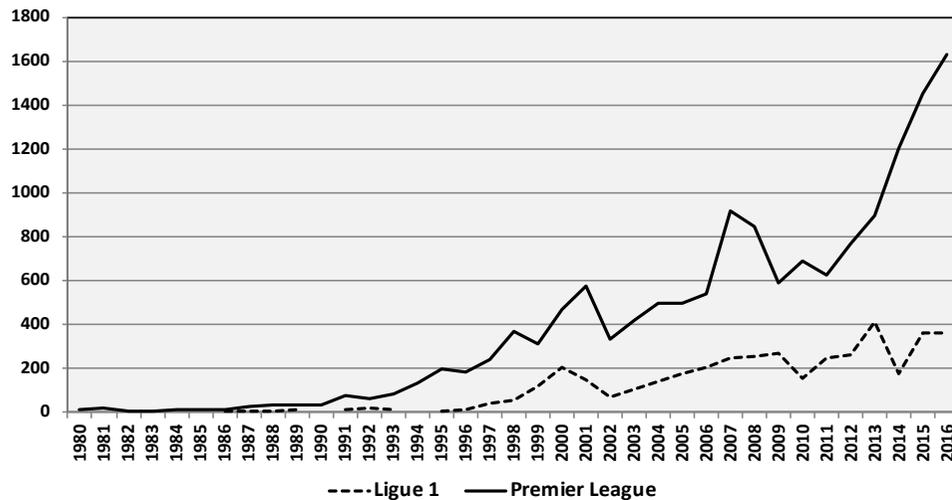
Les conséquences de l'Arrêt Bosman

⇒ Forte augmentation des transferts internationaux



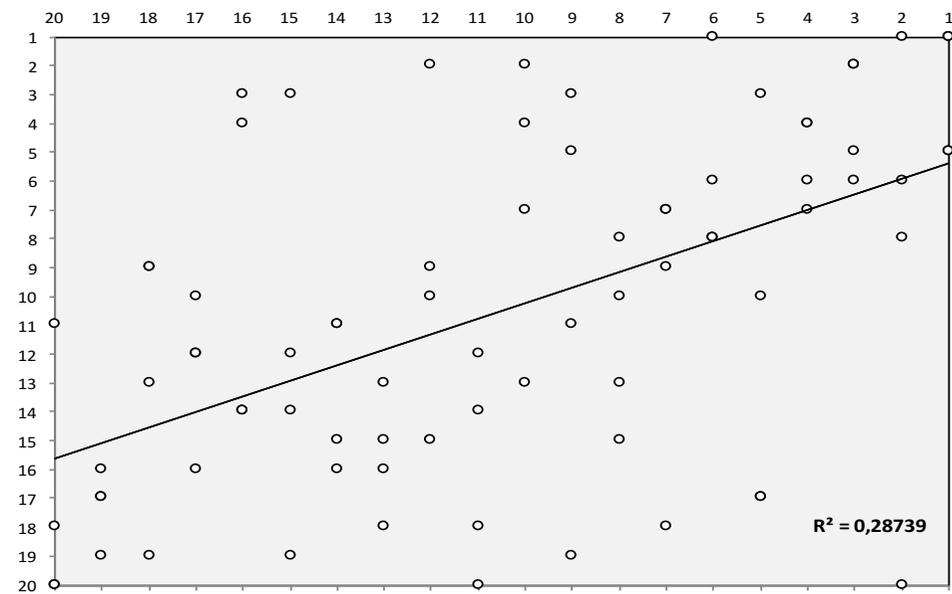
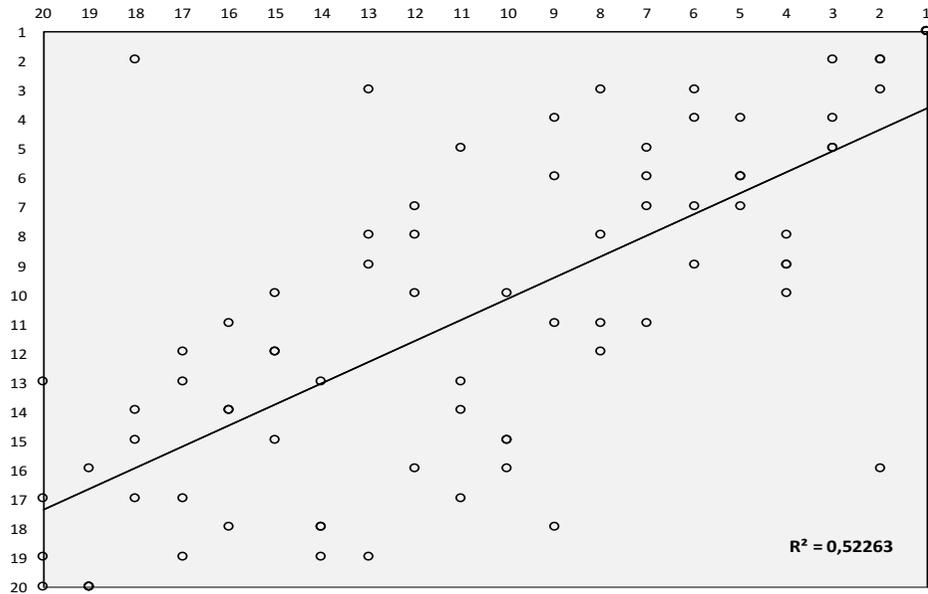
2. L'arrêt Bosman (1995) et ses conséquences

⇒ Plus de mobilités pour les stars => Montants des transferts (graphique à gauche) Salaires => masse salariale (graphique à droite) => déficit (certains en Europe ont même une masse salariale > CA) mais aussi des performances (slide suivant) => Droits TV => Montants des transferts Salaires => Augmentation de la segmentation du marché du travail



2. L'arrêt Bosman (1995) et ses conséquences

Relation entre le classement (de 1 à 20) et les dépenses salariales (de 1 à 20) pour les clubs de Ligue 1 (Gauche) et Ligue 2 (Droite) 2012-2013 à 2015-2016)



2. L'arrêt Bosman (1995) et ses conséquences

Les autres effets :

- ⇒ Effet sur la formation (les riches achètent sans former et les pauvres forment pour vendre),
- ⇒ Diminution de l'âge moyen des transferts internationaux,
- ⇒ Conditions douteuses de recrutements de jeunes originaires des pays en développement (qui vont massivement en Europe de l'est aujourd'hui), etc.

Parenthèse joueurs étrangers

Début des années 1930 : 32 % (limitation du nombre d'étrangers, 1929, 3 par équipe => des naturalisations)

Fin des années 1930 : 22 %

1947 : 10 %

1957 : 20 %

Baisse dans les années 60 (loi de 1955 : interdiction de l'entrée de nouveaux joueurs étrangers ; 2 par équipe pour ceux déjà présents)

1980 : 14 %

1990 : 22 %

2000 : 35 %

Environ 40 % depuis 2010

Parenthèse joueurs étrangers

	Moyenne 1932-1939	2016-2017	
	FC Sète 73 joueurs	OL Alès 77 Montpellier 30 joueurs	
Hérault	26,0%	7,8%	7,4%
Gard	4,1%	36,3%	3,7%
Sud-est	9,6%	6,5%	11,1%
Autres régions	11,0%	3,9%	44,4%
Afr. Du nord	12,3%	10,4%	0,0%
Etranger	37,0%	35,1%	33,3%

3. La carrière des footballeurs (aujourd'hui)

Exemple Allemagne (première division) :

- Entre 1963 et 2003, 1/3 des joueurs n'y a joué qu'une seule saison et seulement un sur 12 y a joué 10 ans ou plus
- La carrière d'un footballeur ne dure que 4 ans en moyenne (3,4 ans si on ne tient pas compte des interruptions de carrière).

Exemple Angleterre :

- Football Professionnel anglais (4 divisions) : durée moyenne de carrière = 6 ans ; 20 % des joueurs sont renouvelés chaque année.

3. La carrière des footballeurs (aujourd'hui)

Exemple France (Panel DADS) :

213 joueurs (entre 18 et 35 ans) dans 42 clubs, entre 1998 et 2009.

- 25 % des joueurs changent d'employeur chaque année.
- Entre 1998 et 2009 la durée de carrière est autour de 4 ans (et de 5,4 ans en comptant la Ligue 2).
- seuls 40 % des footballeurs ont une carrière égale à 5 ans ou plus.

3. La carrière des footballeurs (aujourd'hui)

Exemple France (DMMO) : Chaque année 50 %
de l'effectif change

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Nombre de clubs	12	15	15	17	18	22	23	25	26	26
Nombre de mouvements	284	406	418	441	459	615	573	482	644	620
Sortants	48,2%	49,3%	46,2%	46,3%	53,4%	49,1%	47,5%	56,4%	49,5%	56,1%
Entrants	51,8%	50,7%	53,8%	53,7%	46,6%	50,9%	52,5%	43,6%	50,5%	43,9%
Nombre moyen de mobiles par club										
Sortants	11,5	14,3	12,9	14,6	15,3	15,1	13,6	12,4	13,3	16,6
Entrants	12,3	13,7	15	13,9	13,4	14,9	14,3	9,1	13	11,3
Durée des contrats en mois (sortants)	26,3	24,3	24,7	21,9	26,4	28	26,4	28,6	31,1	26,5

En guise de conclusion (partielle)...

Un marché à 2 vitesses caractérisé par :
=> Besoin de réguler ?

caractéristiques	Marché Primaire	Marché Secondaire
Joueurs		
revenus	très élevés	faibles
mobilité	voulue	subie
statut	vedette	anonyme
sécurité de l'emploi	assurée	aucune
stabilité de l'emploi	grande	faible
clubs		
Rayonnement	International	National
Budget/Ca	élevé	faible
Rang sportif	stable	instable
	A peine 5 %	

L'ARGENT du FOOT● ● BALL



Luc ARRONDEL
Richard DUHAUTOIS

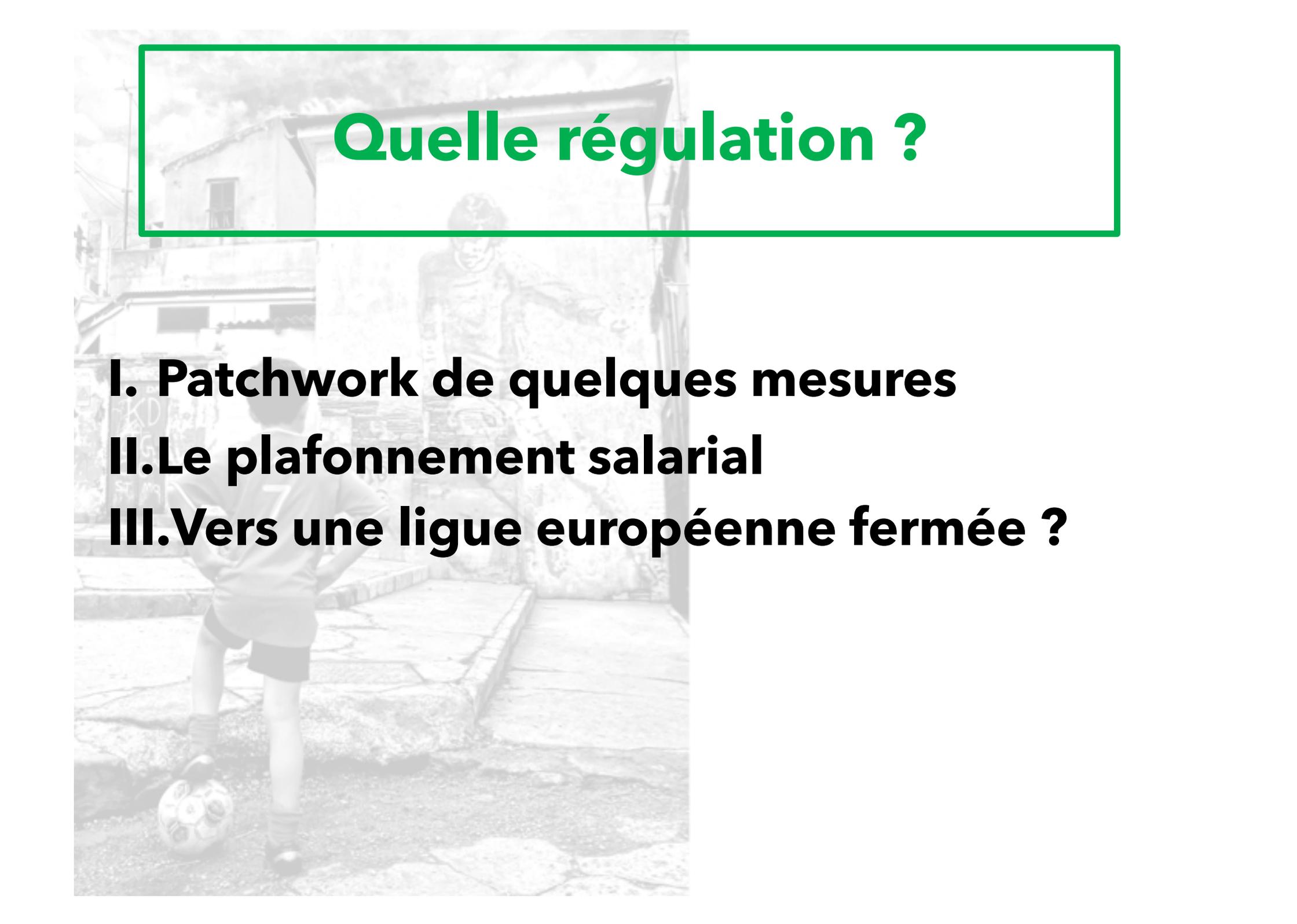
CEPREMAP
CENTRE POUR LA RECHERCHE ÉCONOMIQUE ET SES APPLICATIONS

La régulation



« Un seul sport n'a connu ni arrêts ni reculs : le football. A quoi cela peut-il tenir sinon à la valeur intrinsèque du jeu lui-même, aux émotions qu'il procure, à l'intérêt qu'il présente? »

Pierre de Coubertin
Fondateur des Jeux olympiques
modernes



Quelle régulation ?

I. Patchwork de quelques mesures

II. Le plafonnement salarial

III. Vers une ligue européenne fermée ?

I. Patchwork de quelques mesures

1. Faut-il supprimer le *fair-play* financier ? **Une réforme est en cours...**
2. Y-a-t-il un risque de bulle spéculative dans le football ? **Ce n'est pas une bulle...**
3. Faut-il limiter les commissions des agents ? **Un besoin de réguler...**
4. Faut-il réformer le système des transferts ? **Limiter le nombre !**
5. Comment améliorer la redistribution entre clubs ? **Les droits TV...**
6. Faut-il interdire les copropriétés de joueurs ? **Déjà fait mais mal fait !**
7. Faut-il interdire la multipropriété des clubs de football ? **Arrangement**
8. Faut-il introduire la vidéo ? **Malheureusement déjà fait...**

II. Le plafonnement salarial

**Pour éviter des salaires trop importants →
plafonner la masse salariale comme en
Amérique du Nord**

Amérique du Nord = Ligues fermées (*Salary cap, Luxury cap, draft et free agent*).

MLB = *Luxury cap*, 50 % allant à fonds de prestations pour les joueurs, 25 % à un fonds s'occupant de développer le baseball dans les pays peu enclins à ce sport et 25 % à un fonds (*Industry Growth Fund*) qui s'occupe du développement et de la promotion du baseball.

NBA = *Salary cap* (soft) => *Luxury cap* qui peut être distribué aux autres équipes.

NFL, NHL et MLS : hard cap

II. Le plafonnement salarial

Le « *Salary cap* est souvent contourné (MLS « *Beckham law* »).

Car la sanction, lorsque les clubs dépassent le plafond, est financière, ce qui peut inciter les clubs les plus riches à préférer payer l'amende plutôt que de respecter la règle.

Le football européen se déroule en ligues ouvertes (avec Promotions et Relégations) et en Ligues concurrentes.

⇒ Comment fixer un plafond avec des salaires différents ?

⇒ Même si on pouvait s'entendre sur un montant, les charges sur les salaires ne sont pas identiques...

III. Vers une ligue européenne fermée ?

« Schizophrénie » des (grands) clubs européens :

1. Volonté des clubs de limiter l'incertitude des gains financiers :

⇒ Réforme de la ligue des champions

⇒ Réforme des promotions-relégations

⇒ Limiter le nombre de matchs (coupes, championnats réduits)

⇒ Introduire la vidéo

2. Promouvoir l'équilibre compétitif, i.e. augmenter l'incertitude

⇒ En limitant les salaires

⇒ En critiquant les fonds souverains et en militant pour les sanctions du FPF

III. Vers une ligue européenne fermée ?

La ligue européenne fermée

- ⇒ Droits TV exorbitants (à comparer avec EPL et NFL)
- ⇒ Fonctionnement planifié comme les sports US
- ⇒ Répartition de la richesse modifiée : au lieu d'aller presque en totalité vers les salariés, une part reviendrait aux entreprises. Les investisseurs américains et les Fonds en Angleterre (aussi en France), mais aussi F. McCourt à *Marseille*, tablent sans aucun doute sur ce type de transformation.



ALLEZ LES BLEUS